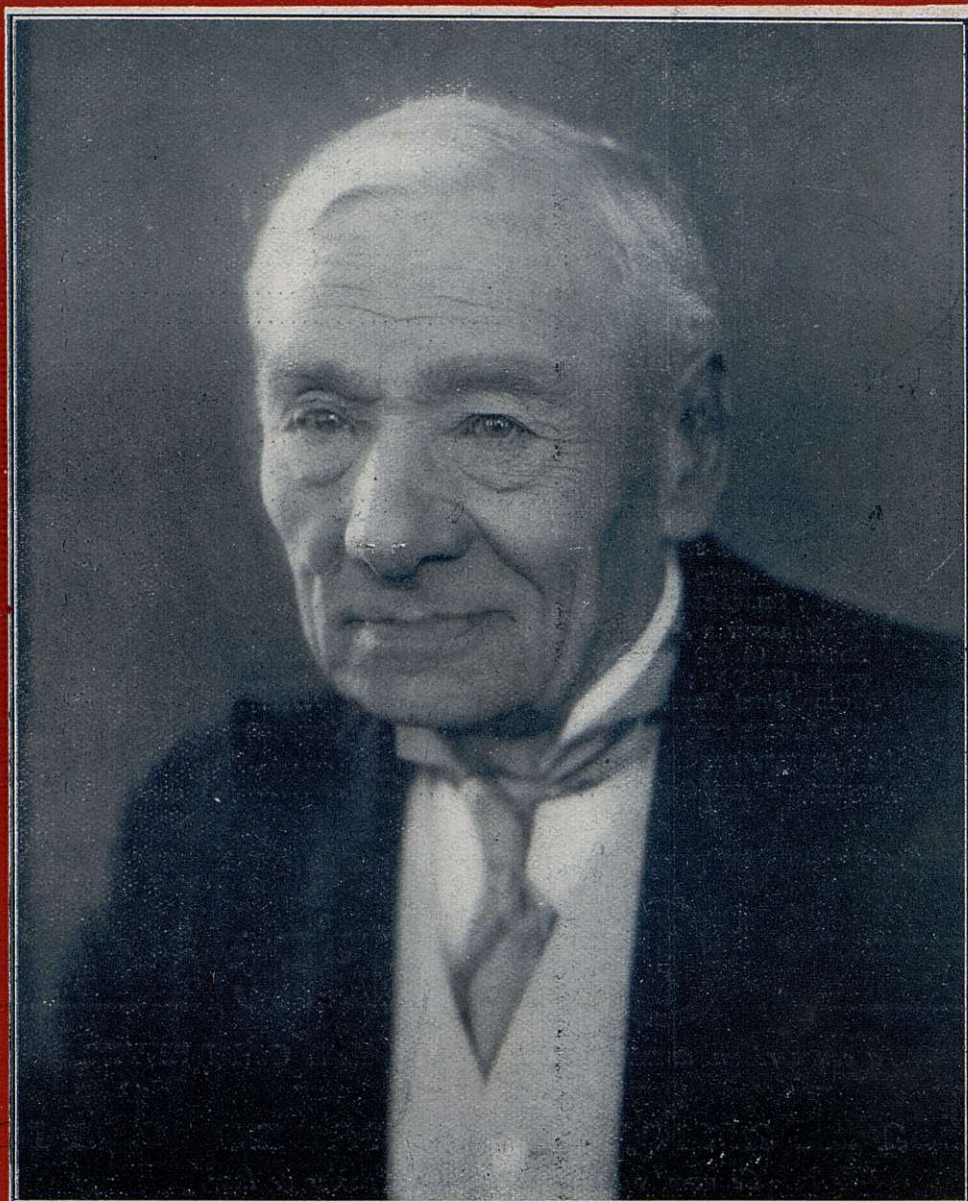


N° 38 8^e ANNÉE
21 Septembre 1928

CE NUMERO CONTIENT DEUX PLACES
DE CINEMA A TARIF REDUIT

Cinémagazine

1 FR. 50



MAURICE DE FERAUDY

Le grand artiste de la Comédie-Française interprète le rôle principal dans
« Les Deux Timides », que tourne René Clair pour Albatros-Sequana-Films
d'après la pièce d'Eugène Labiche et Marc Michel.

DIRECTION et BUREAUX
3, Rue Rossini Paris (IX^e)
Téléphone { Prov. e 83-94
— 82-45
Télégraphe : Cinémagazi-108

Cinémagazine

AGENCES à l'ÉTRANGER
11, rue des Chartreux, Bruxelles.
69, Agincourt Road, London N.W.2.
Luitpoldstr., 41, Berlin W 30.
11, fifth Avenue, New-York.
R. Florey, Haddon Hall, Argyle, Am.,
Hollywood.

"LA REVUE CINÉMATOGRAPHIQUE", "PHOTO-PRATIQUE" et "LE FILM" réunis
Organe de l'Association des "Amis du Cinéma"

ABONNEMENTS
FRANCE ET COLONIES
Un an 70 fr.
Six mois. 38 fr.
Chèque postal N° 309.08
Paiement par chèque ou mandat-carte

Directeur :
JEAN PASCAL
Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois
La publicité est reçue aux Bureaux du Journal
Reg. du Comm. de la Seine N° 212.039

ABONNEMENTS ETRANGER		
Pays ayant adhéré à la Convention de Stockholm	Un an . .	80 fr.
	Six mois.	44 fr.
Pays n'ayant pas adhéré à la Convention de Stockholm	Un an . .	90 fr.
	Six mois.	48 fr.

SOMMAIRE

	Pages
UNE GRANDE STAR EN FRANCE : CONSTANCE TALMADGE (<i>Robert Mathé</i>) ..	425
LIBRES PROPOS : AU FUR ET A MESURE (<i>Lucien Wahl</i>)	427
LE CINÉMA POUR TOUS (<i>Eva Elie</i>)	428
L'ECRAN ÉVOQUEUR DES LÉGENDES ANTIQUES (<i>Claude Vermorel</i>)	429
ECHOS ET INFORMATIONS (<i>Lynx</i>).....	432
CLAUDIE LOMBARD DANS « GRAINE AU VENT » (<i>George Fromel</i>)	433
PHOTOGRAPHIES D'ACTUALITÉS	435 à 446
MADAME MARIE-LOUISE IRIBE ET « HARA KIRI » (<i>Jean de Mirbel</i>)	447
LETTRE DE NICE (<i>Sim</i>)	448
LES FILMS DE LA SEMAINE : LES SERFS ; L'IRRÉSISTIBLE ; MISS EDITH, DUCHESSE ; LE BEL AGE ; C'EST MON PAPA (<i>L'Habitué du Vendredi</i>) ..	449
LES PRÉSENTATIONS : LA CLEF D'ARGENT ; LE CHANT DU PRISONNIER ; LE RING ; SILIVA-LE-ZOULOU (<i>Robert Mathé</i>)	451
« CINÉMA MAGAZINE » A L'ÉTRANGER : Berlin (<i>G. O.</i>) ; Bruxelles (<i>P. M.</i>) ; Bucarest (<i>A. R.</i>) ; Calcutta ; Constantinople (<i>P. Nazloglou</i>) ; Hollywood (<i>R. F.</i>) ; Londres (<i>André Hirschmann</i>) ; Ukraine (<i>D.</i>) ; Vienne (<i>Paul Taussig</i>)	453
AGNÈS SOURET EST MORTE A RIO DE JANEIRO (<i>Jean Marguet</i>)	455
LE COURRIER DES LECTEURS (<i>Iris</i>)	456
PROGRAMMES DES CINÉMAS	457

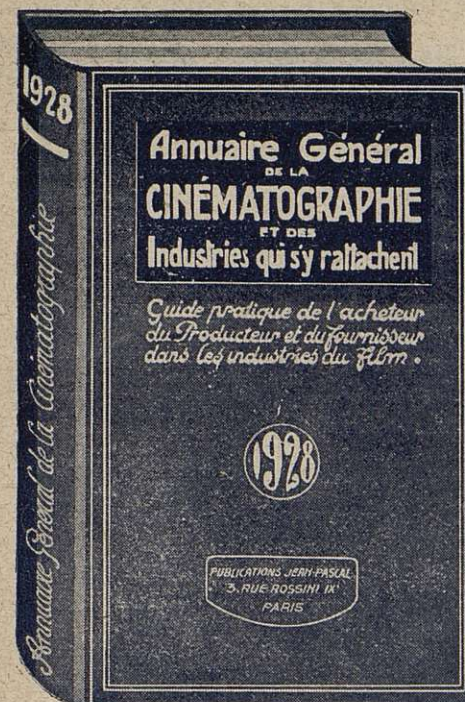
Cinémagazine

a consacré un numéro spécial au grand film de Carl DREYER

La Passion de Jeanne d'Arc

*Ce numéro entièrement tiré sur papier de luxe,
illustré de nombreuses photographies et de deux gravures sur bois de BECAN,
est en vente chez les libraires et à CINÉMAGAZINE, 3, rue Rossini, Paris-9.*

Prix : 3 francs — Franco : 3 fr. 50 — Étranger : 4 francs



ANNUAIRE GÉNÉRAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE

POUR
1928

**Le plus complet
des Annuaire**

Tout le Cinéma
sous la main

PRINCIPAUX CHAPITRES :

LISTE GENERALE et INDEX TELEPHONIQUE.

CINEMAS classés par départements.

PRODUCTION : Editeurs, Distributeurs, Représentants, Agences de location, Importateurs, Exportateurs, Directeurs, Metteurs en scène, Assistants, Régisseurs, Opérateurs, Studios, Artistes, Auteurs scénaristes.

PRESSE : Journalistes et Critiques, Journaux, Revues cinématographiques, Journaux quotidiens ayant une rubrique cinématographique, Presse départementale, Presse étrangère.

INDUSTRIES DIVERSES se rattachant à l'Industrie du Film.

PERSONNALITES DE L'ECRAN : Photographies et renseignements : Editeurs, Directeurs, Metteurs en scène et Artistes.

ÉTRANGER : Producteurs, Distributeurs, Exploitants, Artistes de tous les pays du Monde.

RENSEIGNEMENTS GENERAUX : La Production française en 1927, par André TINCHANT. — **Tableau général des Films présentés en France en 1927**, avec indication de genre, métrage, artistes et édition. — **Associations et Chambres Syndicales**. — **Conseils Juridiques**, par M^e GERARD STRAUSS, avocat à la Cour. — **Conseil des Prud'hommes**, par P. RIFFARD. — **Jurisprudence prud'homale**. — **Législation**, par G. MENNETRIER. — **Lois sur la propriété commerciale**. — **Nouveau régime des affiches lumineuses**. — **Droits d'enregistrement et de timbres**. — **Régime douanier des films cinématographiques**, etc., etc.

AGENDA DU DIRECTEUR pour les cinquante-deux semaines de l'année.

Paris : *franco domicile* **30 fr.**

Départements et Colonies..... 35 fr. Étranger..... 50 fr.

Cinémagazine Éditeur

CINÉMAGA

Biographies :

N°s	1924	N°s	1925	N°s	1926
27.	BAUDIN (Henri)	33.	BEERY (Noah)	1.	BERT (Camille)
36.	DANA (Viola)	17.	BEERY (Wallace)	2.	BLYTHE (Betty)
15.	DARLY (Hélène)	11.	BLUE (Monte)	20.	BRONSON (Betty)
41.	DEHELLY (Jean)	26.	CARL (Renée)	15.	BUSH (Ma)
14.	DELLUC (Louis)	47.	CHAPLIN (Charlie)	7.	CAPRI (Marcya)
10.	GÉNINA (Auguste)	16.	CORTEZ (Ricardo)	45.	DARLY (Hélène)
22.	GIL-CLARY	48.	DANIELS (Bebe)	6.	DAVIES (Marion)
19.	GISH (Lillian et Dorothy)	36.	DENNY (Reginald)	14.	DIEUDONNÉ (Albert)
11.	GUIDÉ (Paul)	9.	DIX (Richard)	13.	DIX (Richard)
9.	KEENAN (Frank)	28.	FAIRBANKS (Douglas)	31.	GABRIO (Gabriel)
38.	KOLINE (Nicolas)	14.	FOREST (Jean)	8.	KRAUSS (Werner)
32.	LEGRAND (Lucienne)	43.	FREDERICK (Pauline)	17.	LLOYD (Harold)
5.	LISSENKO (Nathalie)	38.	GIBSON (Hoot)	46.	LORYS (Denise)
17.	LORYS (Denise)	52.	GORDON (Huntley)	29.	MARCHAL (Arllette)
32.	MAC LEAN (Douglas)	44.	GRIFFITH (Raymond)	25.	MENJOU (Adolphe)
23.	MADYS (Marguerite)	50.	HINES (Johnny)	38.	NEGRI (Pola)
8.	MAXUDIAN	37.	HOLT (Jack)	48.	PÉTROVITCH (Ivan)
18.	MAZZA (Desdemona)	17.	JANNINGS (Emil)	43.	PORTEN (Henny)
19.	MURRAY (Ma)	4.	JOY (Léatrice)	5.	PRÉVOST (Marie)
21.	NALDI (Nita)	24.	LA ROCQUE (Rod)	35.	RALSTON (Esther)
17.	NILLSON (Anna-Q.)	35.	LOGAN (Jacqueline)	8.	STARKE (Pauline)
45.	NOVARRO (Ramon)	10.	BESSIE (Love)	36.	VALENTINO (Rudolph)
31.	PIEL (Harry)	31.	MAC AVOY (May)	39.	VIBERT (Marcel)
51.	PRADOT (Marcelle)	51.	MARIE-LAURENT (Jeanne)	50.	VIDOR (Florence)
6.	RÉMY (Constant)	22.	MAXUDIAN		
16.	RIMSKY (Nicolas)	18.	MENJOU (Adolphe)	N°s	1927
3.	ROBERTS (Théodore)	46.	NAGEL (Conrad)	11.	BERRY (Wallace)
35.	SILLS (Milton)	21.	NEGRI (Pola)	19.	BROOK (Clive)
30.	STONE (Lewis)	19.	PHILBIN (Mary)		
46.	SWANSON (Gloria)	27.	PURVANCE (Edna)		
33.	TERRY (Alice)	5.	RAY (Charles)	7.	CANTOR (Eddie)
13.	VANEL (Charles)	1.	ROCHEFORT (Charles de)	5.	COLMAN (Ronald)
34.	VAUDRY (Simone)	25.	STEWART (Anita)	23.	DANIELS (Bebe)
4.	VIBERT (Marcel)	29.	TORRENCE (Ernest)	15.	DIEUDONNÉ (Albert)
		12.	WILSON (Lois)	9.	DOUBLEPATTE et PATACHON
N°s	1925	N°s	1926	22.	LAGRANGE (Louise)
30.	ARLISS (George)	12.	ASTOR (Mary)	17.	MAZZA (Desdemona)
42.	BALFOUR (Betty)	40.	BARCLAY (Eric)	16.	NISSEN (Greta)
32.	BARRYMORE (John)			18.	VEIDT (Conrad)

Comptes rendus de Films :

N°s	1926	N°s	1927	N°s	1928
André Cornélis	29	Fils du Cheik (Le)	41	Manpratt	22-44
Antoinette Sabrier	16	Florida	17	Métropolis	12
Au Temps de la Bohème	4	Football	17	Michel Strogoff	28
Bardelys le Magnifique	19	Force et Beauté	29	Moana	30
Batelier de la Volga (Le)	48-49	Frères Schellenberg (Les)	19-29	Moineaux (Les)	36
Beethoven	23	Glu (La)	18	Mon Oncle d'Amérique	25
Ben Hur	18	Grande Amie (La)	43-44	Mondaine	23
Bouif Errant (Le)	52	Grande Parade (La)	50	Montagne Sacrée (La)	13
Braconnier (Le)	28	Graziella	30	Mots Croisés	41
Capitaine Rascasse (Le)	44	Greed ou les Rapaces	48	Nièce Dernier Bateau (Une)	25
Chaste Suzanne (La)	12	Gueules Noires	48	Petit Frère (Le)	18
Chemineau (Le)	51	Homme à l'Hispano (L')	52	Petite Bonne du Palais (La)	45
Dame aux Camélias (La)	22	Indomptable	18	Petite Chocolatière (La)	25
Danseur de Madame (Le)	27	Jalousie	29	Petite Fonctionnaire (La)	18
Dédale (Le)	25	Jazz	49	Potemkine	48
Derniers Jours de Pompéi (Les)	43-44	Jim La Houlette, Roi des Voleurs	44	Poupée de Paris	31
Désertés de la Vie (Les)	32	Juif Errant (Le)	51	Prince Zilah (Le)	38
Détresse	28	Lettre Rouge (La)	20	Proie du Vent (La)	20
Dévoies (Les)	37	Lucrèce Borgia	33	Quel Séducteur !	17
Duchesse des Folles-Bergères (La)	17	Mlle Josette, ma Femme	43	Rapide de la Mort (Le)	28
Éducation de Prince	24	Maître Nicole et son Fiancé	19	Reine du Jazz	21
Empreinte du Passé (L')	33	Magicien (Le)	20	Revanche de l'Amour (La)	24
Eventail de Lady Windermere (L')	32	Manon	23	Rêve de Vaise	52
Feu	15	Maquillage	21	Riche Famille (Une)	35
Fiançailles Rouges (Les)	49	Mariage de Mlle Beulemans	24	Roche qui meurt (La)	40
		(Le)	24	Roman d'un Jeune Homme	17
		Martyre	47	Pauvre (Le)	32-37
		Masque d'artiste	18	Roman d'une Reine (Le)	27
				Romanetti	27

ZINE A PUBLIÉ

Comptes rendus de Films (suite) :

N°s	1927	N°s	1928	N°s	1929
Rue de la Paix	15	Mécano de la Générale (Le)	10	Dernière Valse (La)	11
Si tu vois ma Nièce	48	Mémoires de Feu Son Excellence (Les)	28	Diabolo au cœur (Le)	5
Simone	40	Mensonges (Les)	3-8	Diamant du Tzar (Le)	4
Six et demi, Onze	21	Morgane la Sirène	29	Duchesse de Langeais (La)	9
Souveraine	18	Mystérieux Raymond (Le)	2	Duel	8
Tentatrice (La)	19	Napoléon (Le Triptyque)	30	Film du Poilu (Le)	8
Titi 1er, Roi des Gosses	42	Napoléon, vu par Abel Gance	15-20-22-24	Folies de printemps	7
Tour des Mensonges (La)	30	Nitchevo	4-5	Folle semaine (La)	9
Variétés	28	Palaces	7-20	Furax	11
Violoniste de Florence (Le)	29	Petite Championne	15	Gaücho (Le)	4-5
Volonté du Mort (La)	25	Premier Amour, Première Douleur	12	Glu (La)	5
Yasmina	43-44	Résurrection	27	Grande Alarme (La)	4
		Romane d'une Manon (Le)	27	Homme passa (Un)	5
		Sa Secrétaire	11	Ile d'Amour (L')	6-10
		Sylvia, Princesse Czardas	28	Jalma-la-Doube	6
		Toison d'Or	30	Légitime défense	7
		Tom, Champion du Stade	3	Magicien (Le)	8
		Trois Sublimes Canailles	10	Maître du bord (Le)	3
		Variétés	5-7	Maître du ciel (Le)	3
		Vive le Sport	8	Maldone	10-11
		Yasmina	6	Mannequin de Paris (Le)	6
				Maudits (Les)	7
				Ménilmontant	4
				Mon Cœur au ralenti	9
				Morgane la Sirène	9
				M'sieu le Major	10
				Nostalgie	2-6
				Odette	6
				Otage (L')	6
				Paname	3
				Paris-New-York-Paris	10
				Paul et Virginie	6
				Petite Vendeuse (La)	5
				Poker d'As	4
				Préméditations	5
				Prince ou Pitre	11
				Quand la chair succombe	10
				Rapa-Nui	8
				Riviera	4
				Sa Majesté l'Amour	3
				Sentier argenté (Le)	8
				Siège de Troie (Le)	6
				Signal de Feu (Le)	10
				Studio secret	5
				Sunya	1
				Transatlantiques (Les)	3-5
				Triomphe du Rat (Le)	10
				Vanité	4
				Ville des mille joies (La)	10

Numéros spéciaux :

La Dame de Monso-	4 (1923)	Salammbô	43 (1925)	Le Pirate Noir	44 (1926)
reau	—	Madame Sans-Gêne	3 (1926)	Carmen	49
Robin des Bois	9	Destinée	9	La Femme Nue	1 (1927)
Séverin-Mars	29	Don X., Fils de Zor-	10	Le Joueur d'Echecs	2
Violettes Impériales	8 (1924)	ro ; L'Aigle Noir	—	L'He Enchantée	14
Le Voleur de Bagdad	39	Michel Strogoff	33-34	Napoléon	47
La Terre Promise	3 (1925)	La Châtelaine du Li-	—	Le Gaücho	5 (1928)
Visages d'Enfants	6	ban	42 (1926)	Le Cirque	8
La Mort de Siegfried	15 (1925)	Rudolph Valentino	(épuisé)	Maldone	11
				Jeanne d'Arc	hors série

Prix des numéros anciens : 1921, 1922, 1923, 1924 et 1925 3 fr.
1926 et 1927 2 fr.

IL EST RECOMMANDÉ DE BIEN INDIQUER LE NUMÉRO ET L'ANNÉE
La Collection complète (28 volumes reliés) est en vente au prix de 700 fr. pour la France
et 850 fr. pour l'Etranger, franco de port et d'emballage.
Prix des volumes séparés : 27 fr. net, franco 30 fr., étranger 35 fr.

LES
GARANTIES
DE
SUCCÈS

LE
RÉSULTAT

Le titre : MONTE CRISTO

Les collaborateurs techniques : HENRI FESCOURT
ARMAND SALACROU, F. DANIAU
RINGEL, BARRERE
BORIS BILINSKY

Les artistes : JEAN ANGELO
LIL DAGOVER, MARIE GLORY
MICHELE VERLY
GASTON MODOT, HENRI DEBAIN
S. STEZENSKO
FRANÇOIS ROZET
PIERRE BATCHEFF
et JEAN TOULOUT

Le budget : Frs 6.000.000

Le producteur : 

MONTE CRISTO est déjà vendu pour

ANGLETERRE
ALLEMAGNE
ITALIE -- SUISSE -- HOLLANDE -- ROUMANIE
EGYPTE -- TURQUIE -- BULGARIE -- GRECE
ARGENTINE -- CHILI -- PEROU -- BOLIVIE
et demandé pour tous les autres pays

Pour tous renseignements s'adresser :

Pour la vente : à la Société
Les Grands Films Européens
14, Avenue Trudaine
PARIS

Téléphone :
TRUDAINE 85-86
90-23

Télégrammes :
LOUNALPAS-68, Paris

Pour la location France-Belgique :
Établissements Fernand Weill
9, Bd des Filles-du-Calvaire
PARIS

|||||



LES
PRODUCTIONS
" MARKUS "

présenteront prochainement

SUZY VERNON
DANS
L'INFIDÈLE

d'après le fameux roman anglais " Vendetta " de Maria CORELLI

AVEC
RUTH WEYHER, HENRY EDWARDS
OLAF FJORD

Mise en scène :

GEORGES JACOBY

Direction Artistique :

Dr. STEFAN MARKUS

Une partie du Film sera tournée en couleurs, avec le procédé " Keller-Dorian ", sous la direction de William DELAFONTAINE

PRODUCTIONS " MARKUS "
39, Avenue de Friedland, Paris-8°

Tél. : ELYSÉES 51-71, 51-39

Cable : MARKUFILM - PARIS

BIBLIOTHÈQUE DU CINÉPHILE

Ouvrages en vente à Cinémagazine

COLLECTION DES GRANDS ARTISTES DE L'ECRAN

Chaque volume, PRIX : 5 francs
Port en sus : France 1 fr. - Etr., 1 fr. 50.

Rudolph Valentino
par ANDRÉ TINCHANT et JEAN BERTIN

Pola Negri
par ROBERT FLOREY

Charlie Chaplin
par ROBERT FLOREY

Ivan Mosjoukine
par JEAN ARROY

Adolphe Menjou
par ANDRÉ TINCHANT et ROBERT FLOREY

Norma Talmadge
par EDMOND GREVILLE et JEAN BERTIN

Ramon Novarro
par MAX MONTAGU

Emil Jannings
par JEAN MITRY

FILMLAND

(Los Angeles et Hollywood,
capitales du Cinéma.)

Nombreuses illustrations hors texte.
PRIX : franco, 15 francs.

DEUX ANS DANS LES STUDIOS AMERICAINS

par ROBERT FLOREY
Illustré de 150 dessins par Joë HAMMAN
PRIX : franco, 10 francs.

CINEMABOULIE

par JEST and JEST
Satire du Cinéma

Illustrée de 12 portraits en héliogravure
des plus grandes vedettes de l'Ecran
Un volume de luxe
PRIX : 25 francs - Port en sus : 2 francs

HISTOIRE DU CINEMATOGAPHE

de ses origines jusqu'à nos jours

par G.-MICHEL COISSAC

Un volume in-8 de 620 pages
avec 136 portraits et gravures
PRIX : 42 francs.

Port en sus : France, 3 fr. 50. Etr., 7 fr. 50

MANUEL DU CINEASTE AMATEUR

par JACQUES HENRI-ROBERT

Ingénieur civil

PRIX : 7 fr. 50 - Port en sus : 1 franc.

LES APPAREILS DE PRISES DE VUES

par ANDRÉ MERLE

PRIX : 2 fr. 50 - Port en sus, 0 fr. 40.

LE CINEMATOGAPHE SCIENTIFIQUE ET INDUSTRIEL

Traité pratique de Cinématographie

par JACQUES DUCOM

Un fort volume 15/12. - PRIX : 25 francs.

Port en sus : France, 3 fr. - Etr., 10 fr.

VADE-MECUM DE L'OPERATEUR ET DE L'EXPLOITANT

par R. FILMOS

Traité pratique d'Installation
et de Projection

Un volume broché de 450 pages environ
PRIX : 18 francs.

Port en sus, 1 fr. 50. - Etr., 2 francs.

TIRAGE ET DEVELOPPEMENT des FILMS CINEMATOGRAPHIQUES

par MARCEL MAYER

PRIX : 2 fr. 50 - Port en sus, 0 fr. 40.

LE CINEMATOGAPHE ET L'ENSEIGNEMENT

par G. MICHEL COISSAC

Appareils et Films d'Enseignement

Etude du projecteur

Conseils aux Opérateurs, etc.

PRIX : 12 francs.

Port en sus, 1 fr. - Etranger, 2 francs.

LE CINEMATOGAPHE CONTRE L'ESPRIT

par RENÉ CLAIR

Une brochure. PRIX : 2 fr. 50.

Port en sus : France, 0 fr. 50. - Etr., 1 fr.

POUR FAIRE DU CINEMA

par R. GINET et MARCEL E. GRANCHER

PRIX : franco, 12 fr. - Etranger, 13 francs.

MON CURE AU CINEMA

par MAURICE DE MARSAN

PRIX : 10 francs

Port en sus : France, 1 fr. Etranger, 2 fr. 50

LA CINEMATOGAPHE

par LUCIEN BULL, s.-dir. de l'Institut. Marey

Les Appareils - Le Film - La Projection

La Couleur et le Relief, etc., etc.

PRIX : 9 francs.

Port en sus : France, 1 fr. - Etr., 1 fr. 50.

LE CINEMA SOVIETIQUE

par LÉON MOUSSINAC

PRIX : 12 francs.

Port en sus : France, 1 fr. - Etr., 2 fr. 50.

OUVRAGES PHOTOGRAPHIQUES

La Première Année de Photographie

par le Professeur J. CARTERON

PRIX : franco, 3 francs.

Le Petit Dictionnaire de l'Amateur

par le Docteur BOMET

Prix : franco, 3 francs.

Le Formulaire

par le Docteur BOMET

Tome I. - Procédés négatifs. PRIX : 3 fr.

Tome II. - Procédés positifs. PRIX : 3 fr.

Table des temps de pose

par le Docteur BOMET

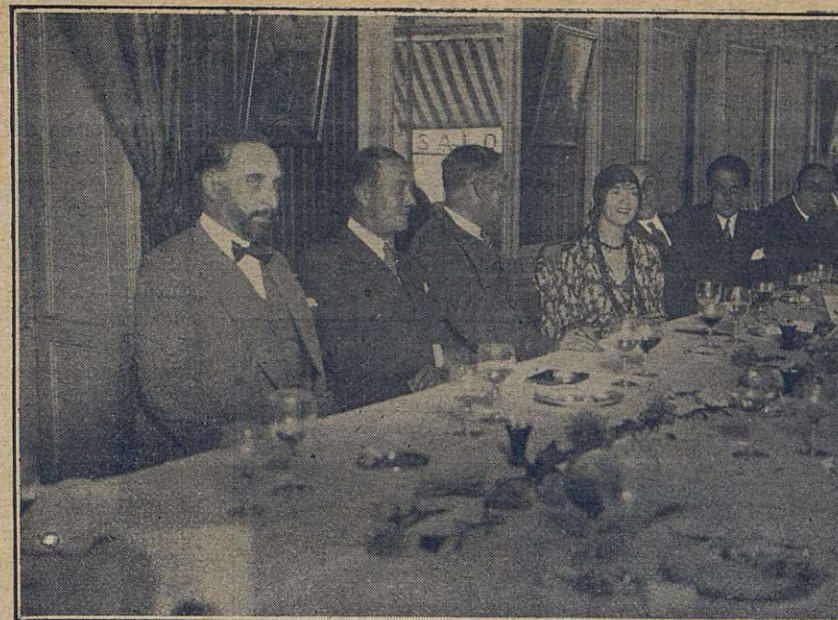
Prix : franco, 2 francs.

Table des profondeurs de champ

par le Docteur BOMET

Prix : franco, 2 francs.

JOINDRE LES FONDS EN CHEQUE OU MANDAT (chèques postaux: 309.08)



Voici, au déjeuner offert par M. G. Crosswell Smith pour fêter Venus, de gauche à droite : MAXUDIEN, ANDRÉ ROANNE, le metteur en scène LOUIS MERCANTON, CONSTANCE TALMADGE, le romancier JEAN VIGNAUD, auteur de Venus, JEAN MURAT et M. CLEMENT.

UNE GRANDE STAR EN FRANCE

Constance Talmadge

Monsieur et Madame Talmadge, qui, en ce temps-là, avaient déjà une fille, Norma, eurent un jour la très agréable surprise d'en voir une autre s'installer à leur foyer. Très certainement au milieu de cris et de pleurs, comme à l'habitude. Ce n'est pas parce qu'un bébé est appelé à devenir une des plus célèbres stars de l'écran mondial, qu'il se trouve mathématiquement, et pour la plus grande satisfaction du voisinage, privé de cette extraordinaire facilité qu'ont tous les enfants de mener grand tapage !

Mais cet ange, un peu bruyant, devint en grandissant une charmante enfant rieuse, malicieuse... qui faisait les beaux jours de ses parents, en attendant d'émouvoir au cours de longues soirées, beaucoup de spectateurs. Car il était écrit quelque part que tant de verve, tant de vie, d'exubérance ne resteraient pas le privilège du cercle de famille.

Elle fit une foule de choses en s'amusant. Elle continua de grandir et, en s'amusant aussi, elle fit ses études. Je gage que c'est toujours ainsi qu'elle accompagna Norma, un jour, aux Studios... Ce jour-là,

son destin fut fixé... Elle tournerait. C'est très beau de dire : je tournerai, mais encore faut-il le pouvoir. Elle le put. Et ce fut chez Vitagraph.

De même que vous avez peut-être vu, en assistant à un match de boxe, maints spectateurs, hypnotisés par le combat, parer les coups, en esquissant de formidables, de même Constance, fascinée, suivait le jeu des acteurs. Et sur sa frimousse, on lisait le drame ou la comédie... Ralph Ince, d'un ceil amusé, l'observait. Et tout en l'observant, lui qui s'y connaît en extériorisation, se tenait, j'imagine, un discours de ce genre : « Tiens, tiens, pas mal cette petite ! masque très mobile, très juste... Du tempérament, sans aucun doute. Voyons ça ! » Et il lui répéta, verbalement, ce qu'il s'était dit, mentalement... Ah ! grands Dieux, R. Ince dut être embrassé par la trépидante Constance, vous le pensez bien ! Et ce fut ainsi qu'elle fit son « essai » chez Vitagraph. Elle fit de la figuration, des extras, le tout si consciencieusement et si joliment, que Ince, enchanté de sa trouvaille, l'engagea, aux appointements de 25

dollars par semaine. Chiffre énorme ! Inespéré ! Et, quand elle y pense maintenant : ridicule ! Il arrive toujours un moment où ce qui semblait si grand apparaît très petit !

Il n'y a rien de plus vagabond qu'une comédienne, rien de plus imprévu que les phases de sa vie. Norma, un beau matin,

coup, tout son charme et toute sa malice. Et tous les jours au studio elle en donnait un peu à chacun, généreusement. Elle en donna aussi à Griffith qui apprécia fort le cadeau. Ce n'est pas parce qu'il était le maître qu'il devait en être privé ! Au contraire ! Elle en fut bien récompensée

puisque Griffith, reconnaissant, lui donna, en même temps que le plus grand rôle de sa carrière, l'occasion de manifester son talent naissant. Et ce fut : *Intolérance*... Avec Douglas elle tourna *Matrimonia* pour la Triangle Film Arts Company. Il y avait dans ce film une telle dose de vie, de finesse, une telle rapidité dans l'action, que ce fut vraiment un film étourdissant... Dans une voiture sport qui « gaze » vous éprouvez, pour respirer, suffoqué par la course, une réelle difficulté. Eh bien, ce fut, ici, à peu près la même impression. On ne pouvait plus ne pas connaître Constance Talmadge ! Les meilleures choses ont une fin, les contrats aussi ! Elle passe chez Lewis J. Selznick et c'est : *Scandale*, la *Lune de Miel*, *Une paire de bas de soie*, *Les chaussures de Mme Leffingwell*, *Arabella* et *Roman*... et d'autres. Huit

comédies, en tout, pleines de cette verve qui est son apanage et la raison majeure de son succès. De sorte que, dans la nuit des salles de cinéma, le monde s'aperçut qu'il y avait une étoile de plus au firmament cinématographique... et d'un éclat particulier !

Constance Talmadge eut sa propre compagnie : la Constance Talmadge Film Co dont Joseph M. Schenck le mari de sa sœur



Un beau portrait de CONSTANCE TALMADGE.

renonça à Vitagraph, et débarqua à Los Angeles, suivie évidemment de beaucoup de bagages et de Constance... Norma étant engagée par D. W. Griffith, « la petite sœur » le fut également. Elle se tira très bien des petits rôles qu'il lui distribuait. Et, lentement d'abord, elle monta. Elle avait apporté avec elle, de New-York, dans une grande valise parce qu'elle en avait beau-

Libres Propos

Au fur et à mesure

LES bravos ironiques ont un son particulier. Les applaudissements de complaisance en ont un autre, c'est ce qui peut faire dire que la claque sent toujours le parent.

A force de jouer au cinéma la Symphonie inachevée de Schubert, on finira par l'achever.

On continue à voir à l'écran les dames et demoiselles ornées de sourcils uniformes, même quand elles jouent des rôles de Flamandes du seizième siècle. On a vu un artiste se refaire faire le nez et le menton. Alors à quoi bon les maquillages ? Il n'y a plus qu'à se faire changer la physionomie pour chaque personnage à interpréter... C'est ainsi qu'on arrive à dire : « Je n'ai plus ma tête à moi », — et à le prouver.

Ça pose encore de dire : « Rythme... ambiance » et on ajoute gentiment : « Dynamisme et angle de prise de vues ». Maintenant nous allons entendre et lire un peu plus souvent : « ...les motifs plastiques » en attendant : « les saccades de la continuité ». Elle viendront, les saccades, je vous le promets !

C'est à propos de peinture que M. Camille Mauclair écrit ceci :

« L'évangile nouveau prescrit que seul compte le plaisir des yeux, à l'exclusion de toute idée ou émotion, plaisir obtenu uniquement par des combinaisons de volumes colorés et d'arabesques ayant leur beauté intrinsèque et le mérite d'une matière riche, agissant sur l'esprit par le charme de la vue comme la musique sans programme par le seul charme de l'ouïe.

« Ainsi la peinture est-elle parvenue à une étonnante anémie par dénutrition mentale ».

Avis aux bons entendeurs de la cinématographie.

LUCIEN WAHL.

Norma est président. Et ainsi Norma Talmadge qui fut l'ange gardien de la petite fille qui s'amusait à mimer les acteurs, s'occupe encore d'elle... Ses productions furent distribuées par la First National.

Depuis, Constance Talmadge s'est jointe aux United Artists et elle est venue en France tourner *Vénus* pour cette Société sous la direction de Louis Mercanton d'après le roman de Jean Vignaud. La jolie Américaine aura comme partenaires Maxudian, André Roanne et Jean Murat.

M. G. Crosswell Smith, administrateur des United Artists, avait réuni l'autre jour, en un déjeuner intime, autour de Constance Talmadge, Mercanton et Jean Vignaud et de ses collaborateurs, les interprètes de *Vénus* et quelques journalistes. Il n'y eut pas de discours et encore moins de toasts. Constance Talmadge nous dit cependant sa joie de tourner un film en France dans le décor enchanteur de la Côte d'Azur. Elle sera *Vénus*...

ROBERT MATHE.



Photo Binder, Berlin.

XÉNIA DESNI

la vedette de Madame fait un écart, que nous allons retrouver avec HARRY LIENYKE dans Oh ! miss Anna ! (Excl. Champel).

Le Cinéma pour tous

Si le cinéma, dans ses balbutiements du début, a découragé beaucoup de bonnes volontés — surtout parmi les intellectuels — on est bien obligé aujourd'hui de reconnaître ses progrès, son amélioration et surtout l'influence qu'il peut avoir sur les masses à quelque classe de la population qu'elles appartiennent. « Le cinéma représente pour le monde moderne ce que la cathédrale représentait pour les foules des XII^e et XIII^e siècles... » a déclaré M. Albert Thomas dans une grande réunion. « L'introduction du cinéma dans les usages sociaux est un fait incontestable qui peut avoir et qui aura beaucoup d'influence... On peut maintenant former, grâce au cinéma, des générations nouvelles... » s'est écrié à la Chambre des députés, M. Herriot.

Et partout, les gouvernements se préoccupent de ce moyen d'éducation et d'instruction des foules. En Italie, un décret-loi impose à tous les cinémas du pays de projeter des films de culture générale, d'instruction civique ou d'éducation nationale. En Hongrie, en Roumanie, il en est de même. En France, en Belgique, en Allemagne, en Russie principalement, pour ne citer que les principaux pays d'Europe, la puissance du cinéma est reconnue et utilisée pour des buts précis. En Suisse, c'est à Bâle que siège le Secrétariat général du Comité permanent d'action cinématographique scolaire qui comprend dans son Comité des représentants de tous les pays chargés de s'occuper de cette importante question du cinéma éducatif. A Genève même, une section du cinéma scolaire est rattachée au Département de l'Instruction publique, laquelle prévoit et organise dans les écoles des séances cinématographiques, malheureusement trop rares, la filmathèque étant encore trop pauvrement garnie.

De telle sorte que les parents désireux d'accorder une récompense, un délassement à leurs enfants, les conduisent, faute de spectacles sélectionnés à leur intention (et hormis le cinéma de la Salle Centrale) dans n'importe quelle salle, voir, le plus souvent, n'importe quel spectacle. Etat de chose fâcheux que déplorent les amis de l'enfance. Ne savent-ils pas, en effet, quelles répercussions désastreuses produiront sur le moral de l'enfant certains films dont l'effet, par

contre, sera nul sur les adultes — ceux-ci aguerris aux mauvais exemples, aux défaillances de toute espèce.

Dès lors, des spectacles cinématographiques pour les familles et les enfants s'imposaient. A Paris, il y a la Salle Comœdia. A Genève, il y aura maintenant le Cinéma pour tous, dû à l'initiative de l'Alhambra et dont le titre dit assez les tendances. Et de fait, nous relevons au programme des matinées du jeudi, qui commenceront le 13 septembre prochain, des films comme *Madame Sans-Gêne*, dont la valeur historique est reconnue ; comme *Gribiche*, qui constitue une très belle leçon d'amour filial démontrant que la richesse ne saurait remplacer la tendresse maternelle ; comme le prestigieux *Voleur de Bagdad*, à la mise en scène artistique et tout débordant de saine gaieté, etc., etc. Pour chaque séance, un but bien déterminé a été envisagé qu'on pourrait résumer ainsi : apprendre à l'enfant la géographie (plusieurs Pathé-Revues sont inscrits), l'histoire (films documentaires), la littérature (l'image remplaçant la lettre : *Don Quichotte*), la joie de vivre (films d'Harold Lloyd, de Mary Pickford, de Douglas Fairbanks, etc.). Et pour que ce soit vraiment le Cinéma pour tous, les prix des places ont été abaissés jusqu'à 0 fr. 50, chiffre dérisoire.

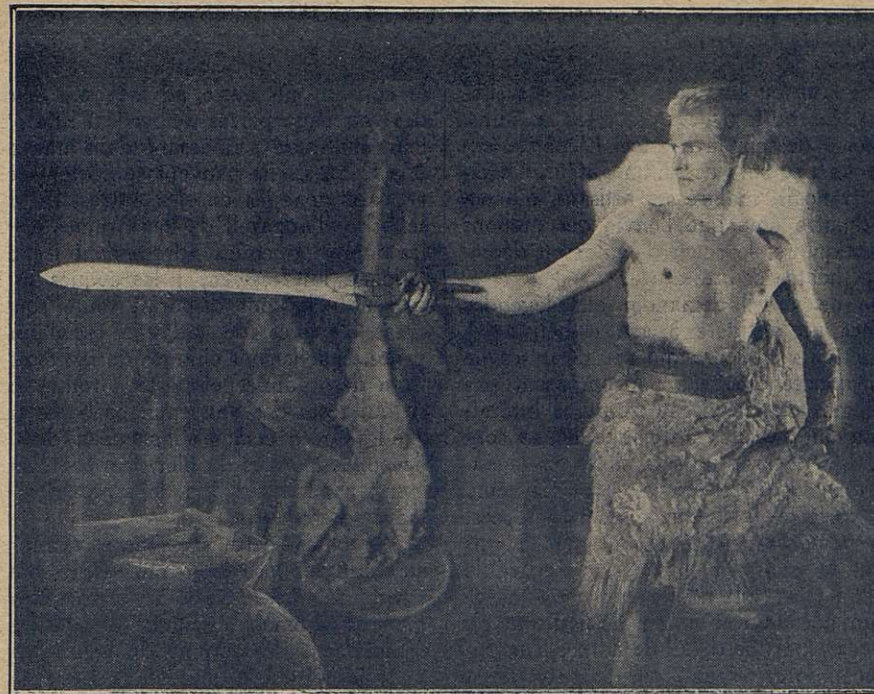
N'est-ce pas là une belle initiative qu'il faut encourager et dont l'exemple devrait être suivi dans toutes les grandes villes ?

EVA ELIE.

Marion Davies, officier de l'Instruction publique

La jolie star Marion Davies vient d'être décorée par le Gouvernement français. L'autre jour, lors d'un déjeuner intime à la résidence du vicomte Alain de Léché, elle a reçu des mains de M. Philippe Berthelot, le ruban d'officier de l'Instruction publique, accordé par M. Herriot, en hommage à son talent, avec la citation suivante : « Pour sa perfection dans l'art cinématographique ; sa courtoisie sans égale et en remerciement pour les services qu'elle a rendus à l'art français. »

Que l'on décore Marion Davies, nous n'y trouvons rien à redire, mais que, ce soit pour « services rendus à l'art français », n'est-ce pas aller un peu fort ?



PAUL RICHTER dans le rôle de Siegfried (La Mort de Siegfried)

L'Ecran évocateur des Légendes antiques

« Toutes les légendes, toute la mythologie et tous les mythes, tous les fondateurs de religion et toutes les religions elles-mêmes, toutes les grandes figures de l'histoire, tous les reflets objectifs des imaginations des peuples depuis des millénaires, tous, toutes attendent leur résurrection lumineuse, et les héros se bousculent à nos portes pour entrer. Toute la vie du rêve et tout le rêve de la vie sont prêts à accourir sur le ruban sensible et ce n'est pas une boutade hugolesque que de penser qu'Homère y aurait imprimé l'Iliade ou peut-être mieux, l'Odyssée. »

Abel Gance.

Hugo prétendit que les formes poétiques se suivent avec les âges de l'humanité. Faut-il croire que nous avons bouclé la boucle ? Nous rentrons en pleine épopée ; admis bien entendu que le cinéma est le mode d'expression poétique le plus conforme à notre époque. Oui, sous l'influence des peuples jeunes, éclos d'un siècle ou de moins, nous nous rajeunissons, nous retrouvons l'idéal de vie des anciens, — joie du corps et santé de l'esprit — et mieux que cela un reflet de leur naïveté, une

fraîcheur dans l'invention et la sensation. Ne pensez-vous pas que la plupart des films soient plus près des contes enfantins que se disaient les pêcheurs milésiens et les aèdes de Mycènes que de notre littérature byzantine ? Bénissons ce souffle de jeunesse. Oui certes, notre époque est savante ; pour le décalage de 25 siècles ce qu'on se transmettait de bouche en bouche, la machine le fixe pour des millions d'yeux. Cela ne fait rien à l'affaire. Et il est bien remarquable qu'un art naissant renouvelle à ce point les âmes et leur redonne le goût et l'ingénuité tendre ou cruelle des premières légendes.

Si l'on voulait plus tard écrire l'histoire des meilleurs films jusqu'ici composés, les précurseurs, on pourrait les grouper sans trop de lacunes sous la rubrique « 1915-1930, bandes épiques nationales ». Chaque pays reconnaîtrait son cœur dans ses légendes ; la Suède dans les films virginaux de la Svenska (Trésor d'Arne), l'Allemagne avec la brutalité rêveuse des Nibelungen ; la Russie dans toutes ses bandes brûlantes de foi révolutionnaire ; l'Amérique surtout qui a su dire par l'image sa

vie unanime ou familiale, ses enfants simples et bien portants, ses paysages humains. J'omets à dessein la France. L'épopée exprime un peuple plus qu'un auteur. Le cinéma français, malgré ses artisans, n'a encore d'autre âme que l'envie des millions internationaux, le souci d'égaler en décadence théâtre et littérature.

Que ne va-t-il demander aux légendes antiques un antidote à son esthétisme ! Les metteurs en scène qui par désir servile ou incapacité créatrice ne composent pas eux-mêmes et s'inspirent d'œuvres littéraires souvent rebelles à l'image ne se sont pas avisés de la mine splendide des légendes d'un peuple qui écrivait avec les yeux. On a parlé de la langue déliée des Grecs. Leurs yeux étaient bien plus vifs ; ils avaient le sens de l'image, cette cellule d'un film (j'appelle image non la photographie animée d'un ensemble de figurants ou de décors, mais ce détail de nature, suggestif, recomposé, ressenti par l'artiste. L'art est un choix de l'essentiel et une œuvre d'art l'architecture de ces fragments !). L'œil artiste des Grecs sautait d'instinct au détail vivant. Songez à ces mille trouvailles des tragédies — les colombes d'Ion aux pattes rouges raidies, la plainte halluci-



Une scène du Siègle de Troie

née de Phèdre qui regrette l'ombre douce des peupliers — au tableau d'Hélène sur le rempart de Troie dont aucune illustration n'a encore rendu la simple poésie. Je ne veux citer que ce fragment des *Perses*, d'Eschyle, sur la défaite de Salamine : « Un navire grec a donné le signal de l'abordage, il tranche l'aplustre d'un bâtiment phénicien. Les autres mettent chacun

le cap sur un autre adversaire. L'afflux des vaisseaux perses d'abord résistait, mais leur multitude s'amasant dans une passe étroite où ils ne peuvent se porter secours et s'abordent les uns les autres, ils voient se briser l'appareil de leurs rames et alors les trières grecques adroitement les enveloppent, les frappent ; les coques se renversent, la mer disparaît toute sous un amas d'épaves, de cadavres sanglants, rivages. écueils sont chargés de morts et une fuite désordonnée emporte à toutes rames ce qui reste des vaisseaux barbares tandis que les Grecs, comme s'il s'agissait de thons, de poissons vidés du filet, frappent, assomment, avec des débris de rames des fragments d'épaves ».

J'ai choisi cette saisissante vision pour qu'on lui oppose la « fameuse » bataille navale de *Ben-Hur*. Il n'y a que la différence d'un choix artistique et stylisé à un déploiement désordonné de figurants.

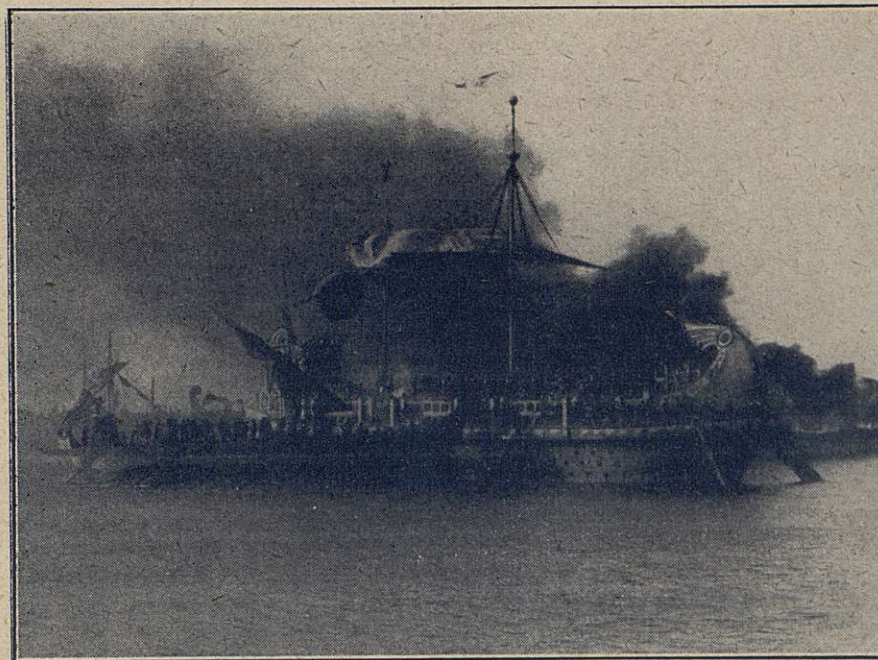
Et ce ne sont là que détails. Les légendes elles-mêmes sont une suite de tableaux dont le découpage est à demi-fait. A quand un *Hercule*, même si l'on veut à grand renfort de décors, hélas ! et les deux « clous » des travaux et du bûcher ; une vie fantastique d'Orphée parmi des paysages radieux. Aucun besoin d'intelligence de la part du metteur en scène. Qu'il respecte seulement l'ordre des tableaux, la philosophie générale du mythe. On ne lui a offert jusqu'ici que les moments les plus platement historiques de l'Antiquité, les plus dépourvus de poésie. A-t-on des stocks de costumes de légionnaires ? Le cinéma veut-il s'emparer des magasins d'accessoires de la scène ? On a eu *Messaline*, *Les Derniers Jours de Pompéi*, *Force et Beauté*. Défilés de garçons bouchers bardés de fer, bains et déshabillés de patriciennes, idylles tragiques et déclamatoires

d'esclaves et d'impératrices. Ebahissement d'un luxe en carton-pâte (un ventilateur ébranlait les colonnes d'un temple !). On a profané la vie du Christ en la noyant dans un fatras d'histoires et d'amourettes. On en a fait un simple truc : la main guérissante dans *Ben-Hur*. Je propose cette définition pour le metteur en scène idéal : « Celui qui avilit ce qu'il touche ».

Quand le cinéma délaissera-t-il le tape-à-l'œil ? Il n'y a pas de reconstitutions historiques. On ne filme que des contemporains. Je ne parle nullement d'aller s'ébattre en plein légende (ce qui serait encore plus attrayant que l'atmosphère de boîtes de nuit ou de « rues sans joie » des films

du prince d'Elseneur, de la veuve d'Hector, ils faisaient des gens de leur temps prodigieusement vivants, et cependant poétisés, arrachés à une vie trop exacte et circonscrite, par une perspective, un recul indéterminés.

Quand se rendra-t-on compte que tou-



L'attaque de la flotte romaine par les pirates dans Ben Hur

cotés). Un palais crétois en ciment ou en carton ne m'émeut pas plus — beaucoup moins — qu'une rue de Paris.

Pour les producteurs et peut-être pour le public, « reconstitution historique », sujet d'époque, signifient rassemblement ruineux de figurants et de décors. (La *Jeanne d'Arc*, de Dreyer, fera-t-elle réfléchir ?) Les Grecs se souciaient bien de « reconstitution ». Ils vivaient avec leurs légendes. *Hercule* était leur contemporain. La campagne fourmillait de Dieux. Si je préconise une atmosphère de légendes et non d'histoire, c'est qu'elles n'ont pas d'époque déterminée et qu'ainsi, et grâce à leur éternelle jeunesse, on peut toujours les considérer comme modernes. J'attends les metteurs en scène qui le feront avec l'état d'esprit d'un Racine, d'un Shakespeare, non d'un Sardou. Ils ne se souciaient pas de fidélité aux choses. Des ombres légendaires,

tes ces légendes ont un sens toujours actuel ? Orphée, symbole de l'homme qui cherche son bonheur à travers les épreuves. *Hercule*, l'invisible, vaincu par une femme. — Les Argonautes, nous en avons encore qui bravent le destin à travers l'Océan. Et je ne parle pas de l'aventureuse vie d'Hélène de Troie. Elle eut par le monde quelques copies. Voilà des thèmes pour le génie de nos metteurs en scène.

Et puis si rien ne surgit, résignons-nous. Nous avons Charlot qui le premier a renouvelé cette idée antique de l'asservissement aux puissances obscures et ennemies, Charlot, jouet d'Até la perfide et la multiforme, Charlot qui semble supporter la charge totale du péché originel, Charlot... Avez-vous remarqué que tout finit toujours par un hommage à Charlot.

CLAUDE VERMOREL.

Échos et Informations

Georges Dureau

Un deuil cruel vient de frapper notre corporation. Notre confrère Georges Dureau, fondateur de *Ciné-Journal*, est mort la semaine dernière, à l'âge de 55 ans.

Excellent journaliste, Georges Dureau s'attachait à servir utilement la cause du cinéma. *Ciné-Journal*, qui est le doyen des organes corporatifs, avait été fondé par Dureau pour défendre cette cause en un temps où l'art muet était tenu pour un spectacle forain. Notre confrère l'avait bien défendu. Malheureusement par suite de la dureté des temps, et affaibli aussi par la maladie, Georges Dureau avait accepté l'ingérance financière d'un consortium de producteurs qui firent de *Ciné-Journal* un organe de publicité.

Les obsèques de Georges Dureau ont été suivies par une foule nombreuse où l'on reconnaissait la plupart des personnalités du monde cinématographique. Sur les marches de l'église, M. Henri Coutant, au nom des Angevins de Paris, dit un dernier adieu à son compatriote et, au cimetière, M. E.-L. Fouquet, président de l'A. P. P. C., salua l'excellent journaliste et le confrère loyal qui disparaissait avec Georges Dureau.

Carmen Boni tourne avec Ivan Mosjoukine

Carmen Boni vient de commencer un film pour la Société des Films Artistiques Sofar. Son partenaire et son directeur artistique n'est autre qu'Ivan Mosjoukine qui, on le sait, est un metteur en scène de talent à qui l'on doit déjà *L'Enfant du Carnaval* et *Le Brasier Ardent*.

« Les Lumières de la Ville »

Le prochain film de Charlie Chaplin, *Les Lumières de la Ville*, est commencé. Les décors des premières scènes ont été construits dans les studios de Charlie Chaplin, à Hollywood. Certains des acteurs du *Cirque* et d'anciens films de Chaplin paraîtront à nouveau aux côtés des légendaires godillots, du pantalon-sac et de la petite badine. On pense que le film sera terminé à la fin de cette année.

Les Lumières de la Ville est l'histoire des boulevards, de la vie nocturne, aristocratique et roturière de toute ville cosmopolite.

Jackie Coogan, acteur de théâtre

Des messages de New-York annoncent que le jeune Jackie Coogan et son père viennent de signer un engagement pour jouer en novembre prochain à Londres, au théâtre des Variétés du London Palladium. Ils viendront à Paris passer deux semaines en octobre et paraîtront sur une scène parisienne. Ils repartiront ensuite pour Londres, où, le 12 novembre, entre en vigueur leur contrat artistique, aux termes duquel Jackie Coogan recevra un cachet de 1.300 livres sterling, soit environ 160.000 francs par semaine.

Jackie qui a fait couper ses cheveux, et qui porte des pantalons charleston, va faire du théâtre. Souhaitons que cette tentative ne soit pas pour lui une amère déception comme elle le fut pour d'autres grands interprètes de l'art muet.

Jim Gérald se marie...

Malheureusement pour lui, c'est dans *Les Deux Timides*, le film qui tourne René Clair... Pauvre Jim Gérald, il eût eu de la chance cependant d'épouser Vera Flory... Et Maurice de Féraudy eût été très flatté d'avoir un tel gendre. Hélas ! Trois fois hélas ! Ce sera pour une autre fois.

Verdun, Visions d'Histoire

La collaboration d'officiers et de soldats allemands pour certaines parties de *Verdun, Visions d'Histoire*, prouve nettement l'esprit anti-provocateur de ce film, comme les appuis officiels et l'approbation de notre Haut Commandement prouvent qu'il honore la mémoire de nos chers disparus.

Ce film de guerre évoque des faits, sans animosité ni parti-pris ; il est écrit comme on doit écrire l'Histoire. En montrant la vérité, il proclame la sauvagerie et l'atrocité de semblables moyens pour réduire les conflits entre les peuples.

Verdun, Visions d'Histoire, mérite le respect et l'admiration parce que c'est une œuvre digne de notre France qui a souffert, et digne de notre France qui invite les peuples à se grouper autour d'elle pour éviter le retour de semblables carnages.

A Billancourt

C'est une véritable armée de menuisiers qui vient d'envahir les studios de Billancourt. Il s'agit de reconstituer pour Jacques Feyder, et pendant qu'il tourne en Touraine ses derniers extérieurs, la salle des séances au Palais-Bourbon. C'est là que siègeront les *Nouveaux Messieurs*.

Ruth Weyher en France

Nous verrons bientôt Ruth Weyher dans un film tourné en France. Cette excellente artiste vient d'être engagée, en effet, par les Productions Markus, pour être la comtesse Nina du film : *L'Infidèle*.

Agrandissements

Par suite de l'agrandissement de ses bureaux, la Société Eclair-Tirage informe Messieurs les Éditeurs que sa salle de projection, 12, rue Gallien est, dès à présent, à leur disposition. Il suffit de passer un coup de téléphone à Louvre 14-18 ou Central 32-04 (service de la projection) pour être immédiatement servi !!

« Trois Jeunes Filles Nues »

Le 16 octobre l'Intégral Film présentera à l'Empire *Trois Jeunes Filles Nues*, film réalisé, comme l'on sait, par Boudrioz, d'après l'opérette célèbre. Et nous verrons dans cette œuvre de joyeuse fantaisie qu'ombre par instants quelque sentiment le très sympathique Nicolas Rimsky qui incarne avec beaucoup de verve le brave Hégésippe, chaperon de Jenny Luxeuil, Annabella, Jeanne Helbling — les trois jeunes filles nues, qui ne le seront pas du tout — qui lui feront mille tours pour flirter avec François Rozet et René Ferté.

« L'Occident »

Les Cinéromans ont choisi la date du 26 septembre pour présenter à Marivaux au cours d'une soirée de gala *L'Occident* avec Mme Claudia Vici, Jaque Catelain et Lucien Dalsace.

« Tarakanowa »

Tarakanowa que l'on disait abandonné va, paraît-il, enfin entrer dans la voie sérieuse de la réalisation.

M. Robert Hurel, administrateur-délégué de la Franco-Film, vient de rentrer de Berlin où il a conclu des accords définitifs qui permettront de commencer prochainement l'exécution de ce film, qui sera mis en scène par Raymond Bernard.

Petites nouvelles

M. Jean Renoir nous demande de préciser qu'il a engagé M. Lucien, qui fut longtemps un des collaborateurs de Rex Ingram, non comme aide-opérateur, mais comme cameraman spécialiste des premiers plans.

LYNA.

Claudie Lombard dans « Graine au Vent »

Si une œuvre littéraire semblait ne pouvoir jamais être adaptée à l'écran, c'est bien celle de Mme Lucie Delarue-Mardrus, dont la psychologie pénétrante et la subtile analyse se prêtaient assez mal à l'action que réclame le cinéma. Le roman de Mme Lucie Delarue-Mardrus est comme une cantilène traversée par instant de cris de joie pour cette Normandie, « son

opérateurs pour Honfleur. Cette jolie ville n'est pas seulement celle de *Ma Tante d'Honfleur*, mais celle de « Graine au Vent », qui a vécu dans ses environs immédiats et celle aussi de sa mère spirituelle, Mme Lucie Delarue-Mardrus. Celle-ci, à qui le découpage fut soumis par Keroul, se montra satisfaite, et elle a tourné elle aussi... en figurante. Elle suivait l'enterrement



HENRI BAUDIN et CLAUDIE LOMBARD dans une scène de *Graine au Vent*

pays », qu'elle chérit. Mais le cinéma se plaît aux tours de force les plus imprévus et *Graine au Vent* de roman devient film. L'excellent Maurice Keroul a assumé la charge — lourde charge — de sa réalisation. Keroul a cherché, et nous saurons dans un avenir prochain, s'il y est parvenu, à en rendre l'atmosphère par des images, et, mieux, à donner des impressions des personnes dans leur véritable milieu. Aussi l'action de *Graine au Vent* se déroulant en Normandie, Keroul est-il parti un beau matin avec ses interprètes, Claudie Lombard, Henri Baudin, Celine James, Mme Alberti, la petite Alexandra, ses assistants et ses

de Mme Horps ! Keroul est un charmeur, il a su si bien présenter son œuvre que le curé du bourg lui-même a figuré — ou plutôt a joué le rôle du prêtre !

Les extérieurs sont un peu les vacances des gens de cinéma — elles se terminent au dernier coup de manivelle.

Il en fut de *Graine au Vent* comme de tous les films. Les prises de vues finies, Keroul et sa troupe revinrent à Paris.

Le petit studio de la rue Francœur est fort calme. On entend à peine quelques conversations à voix basse. Il est vrai que le tapage et l'animation ne sont pas un

signe infaillible de gros travail et de gros rendement.

Keroul est là avec ses collaborateurs et sa troupe. Ils sont peu nombreux d'ailleurs. Son assistant-régisseur et son opérateur, Blanc, penché sur son objectif et qui semble rechercher un faisceau de lumière que les profanes ne perçoivent pas.

Le décor représente un atelier d'artiste, où règne un grand désordre. Quelques meubles rustiques indiquent une habitation provinciale, sinon campagnarde. Un piano



Une autre attitude de CLAUDIE LOMBARD dans Graine au Vent

à queue est dépaycé à côté d'un tabouret massif et d'un divan bas où les coussins s'écrasent sans harmonie. Un châte de l'Inde quitte le divan et s'en va traîner jusqu'au pied d'un tréteau. Le tréteau supporte une ébauche sculpturale et les plis d'une toile humide l'enveloppent.

Une baie s'ouvre largement sur un fond d'arbres, où le vent souffle en tempête et des éclairs silencieux illuminent tout ce désordre nocturne. Désordre des cœurs aussi. Le malheureux artiste qui est là dans ses vêtements de velours sali, s'abandonne à la boisson.

Cet artiste parisien est venu pour se

reposer. Sa femme est morte depuis. Il reste d'elle une ébauche en terre humide qui s'est immobilisée sur un coin du piano. Il reste surtout son absence. Le goût de l'action, la foi dans le travail, la paix aussi, tout s'en est allé avec elle. Et l'épave est là, qui boit et rit aux éclairs et fait le tonnerre, du bout de son soulier, avec des bouteilles vides. Il rit encore puis s'obscurcit et se révolte et maudit la vie. Une décision semble marquée au coin amer de sa lèvre.

Mais il faut se libérer de la Fernande, la bonne méprisable, qui ne saura pas suppléer à la mère auprès de la petite « Graine au Vent », une enfant perdue dans ce chaos.

Henri Baudin est ce malheureux sculpteur que la vie a désarçonné et qui aura tant de mal à réagir, pour lui, pour sa fille.

Cet excellent artiste, dont on a eu le grand tort de dire qu'il manquait souvent de personnalité a, au contraire, le grand mérite de la diversité. Il n'est pas lui-même, soit, mais il est toujours son personnage, il le vit, il le pense... N'a-t-il pas tenu à sculpter lui-même les ébauches qui gisent dans son atelier? Car Baudin est une âme d'artiste qui exprime adroitement les diverses formes de l'Art. Il est sculpteur, il est musicien et Keroul a bien fait de choisir en lui l'homme de l'œuvre de Lucie Delarue-Mardrus.

Claudie Lombard, dont ce sont les débuts au studio, tient avec maîtrise le rôle de Fernande. Rôle difficile et qui serait pénible à tout autre, mais Claudie Lombard n'a pas hésité à s'enlaidir — si elle peut s'enlaidir ! — à se tirer les cheveux, à devenir Fernande, la paysanne âpre qui poursuit son but: la conquête du Maître envers et contre tout, inlassablement. Claudie Lombard est une artiste — danseuse qui connaît le succès. Elle le connaîtra également au cinéma.

Souvenons-nous du *Diable au Cœur*, et nous serons certains que Lucie Delarue-Mardrus fournira encore à l'écran des éléments de sensibilité souvent douloureuse et toujours pleinement humaine. Nous comptons sur Keroul pour maintenir à l'écran tout le grand talent de ce bel écrivain.

GEORGE FRONVAL.

" TOMMY ATKINS "

le grand film de la British International Pictures qui a été présenté avec succès à l'Empire, le 19 septembre, par Pathé-Consortium-Cinéma.

Réalisation de Norman Walker.

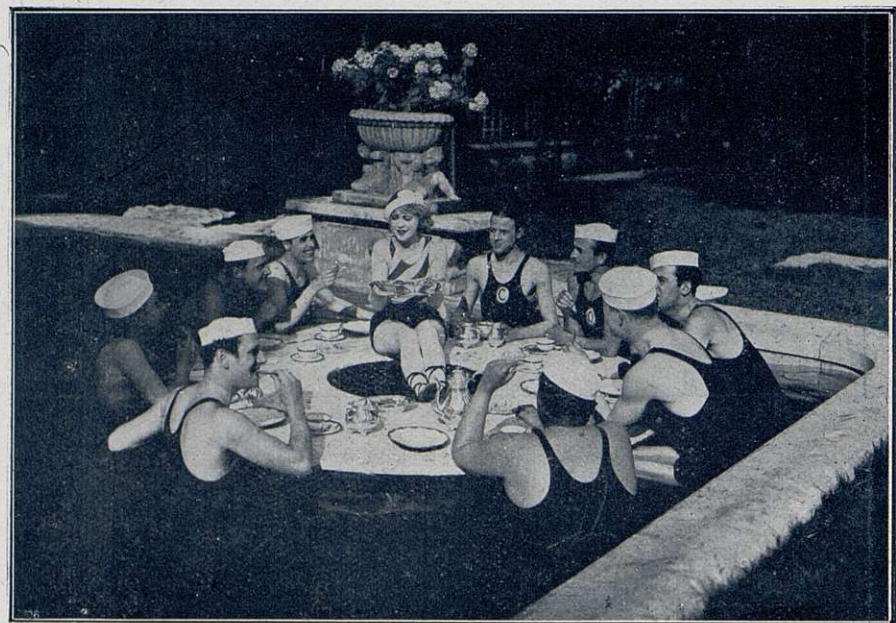


Henry Victor

Lilian Hall-Davis

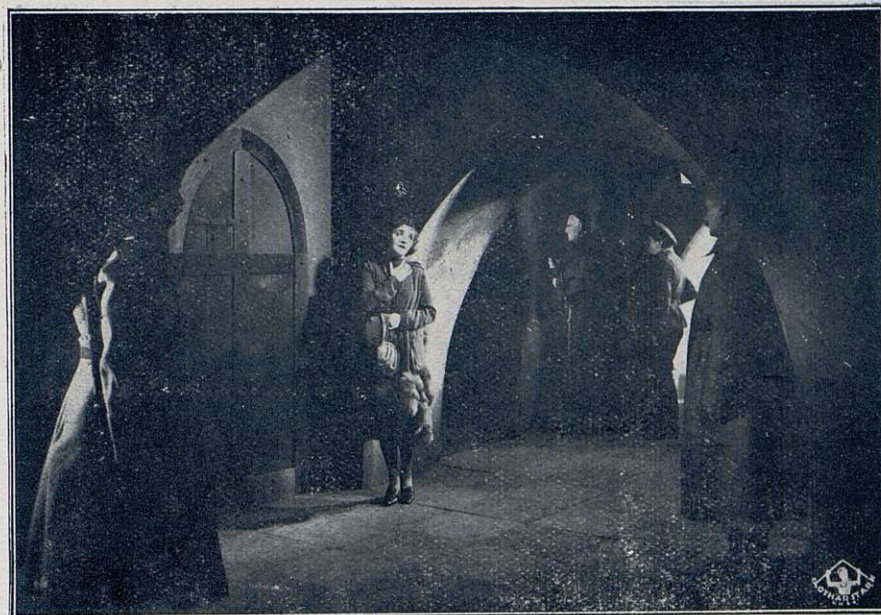
Walter Butler

"LES AVENTURES D'ANNY"



Anny Ondra et Gaston Jacquet, que l'on reconnaît sur nos clichés, sont les protagonistes de ce film.
Elle (en bas) est représentée présidant un joyeux banquet aquatique, Lui (en haut, à gauche) sous l'aspect inattendu d'un ouvrier forgeron. Cette production de la Société des Films Artistiques Sofar sera présentée le 1^{er} octobre à l'Empire.

"HEURES D'ANGOISSE"

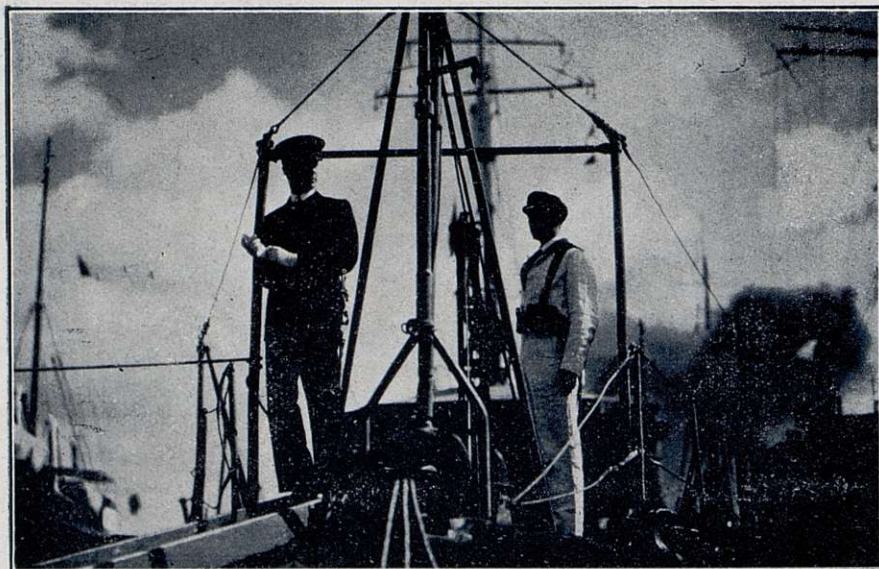


La Société des Films Artistiques Sofar présentera le 2 octobre, à l'Empire, ce film réalisé par G. Righelli avec Maria Jacobini, Gabriel Gabrio et Nathalie Lissenko et qui sera distribué en France par les Films Cosmograph.

" VOCATION "



Penchés sur le scénario de « Vocation », André Tinchant et Jaque Catelain écoutent Jean Bertin développer une situation de son découpage.



Elèves officiers à bord du navire-école, Amédée Privaz (Eric Barclay) quitte le bord en laissant Jean de Raimondys (Jaque Catelain) de service. Cette scène est tirée du film que réalise Jean Bertin en collaboration avec André Tinchant, pour Astor-Film.

" LES NOUVEAUX MESSIEURS "



Henry-Roussel dans le rôle du comte de Montoire-Grandpré.



Une répétition de danse au théâtre de l'Opéra. Ces deux scènes sont tirées du film que Jacques Feyder tourne pour Albatros-Sequana-Films d'après la pièce de Robert de Flers et Francis de Croisset.

"PEAU DE PÊCHE"



Le couronnement de la rosière (Simone Mareuil) par le maire (Carpentier)



Denise Lorys et le petit Jimmy dans un décor très moderne



SIMONE MAREUIL ET MAURICE TOUZÉ

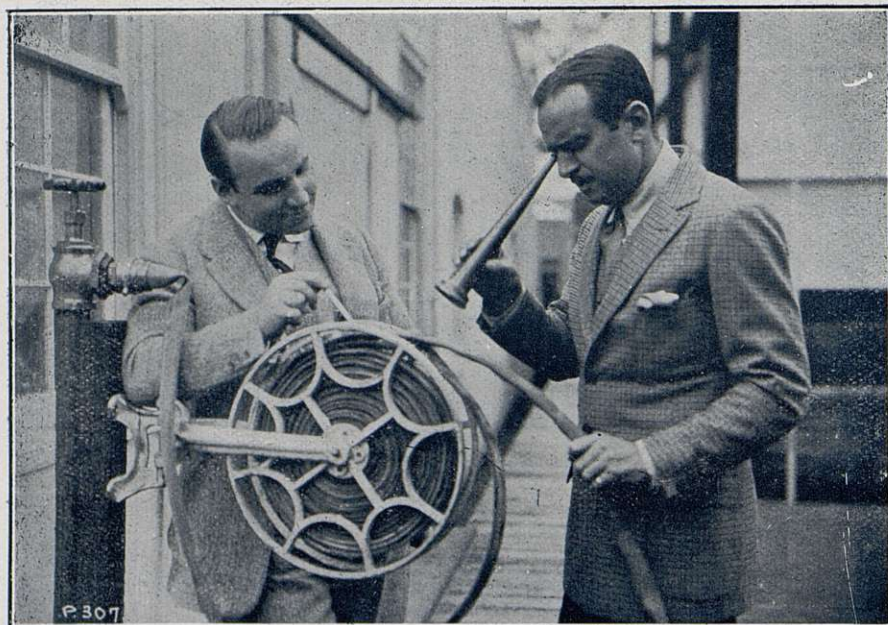
Ces trois scènes sont tirées du film que Jean Benoit-Levy et Marie Epstein réalisent d'après le roman de Gabriel Maurière et qui sera prochainement présenté par Aubert.

" VENDETTA "



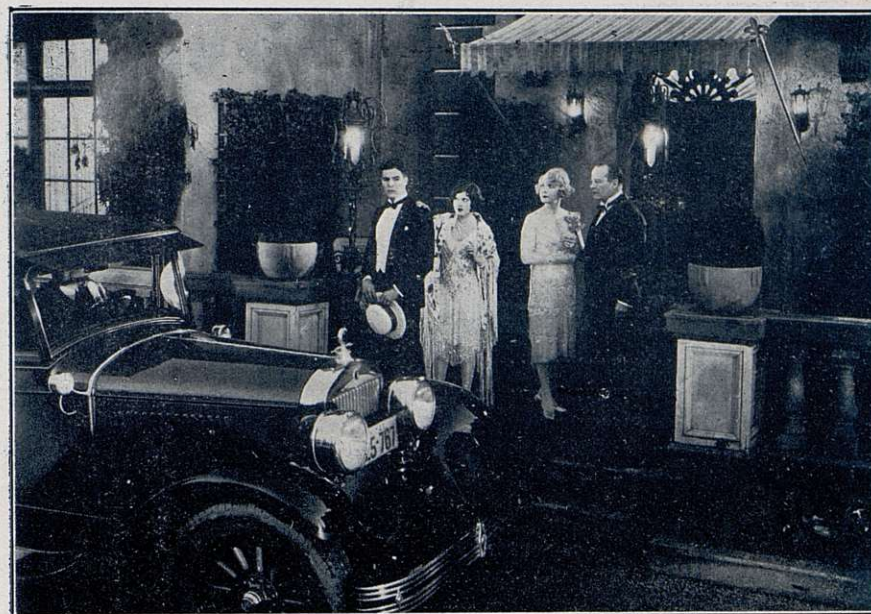
Deux scènes de cette production que Romano Mengon réalise en Allemagne pour la Dewi-Film.
A gauche : Hertha von Walther et Maria Forescu; à droite : Hertha von Walther et Fred Döderlein.

UNE BONNE BLAGUE DE DOUGLAS



Douglas Fairbanks adore plaisanter. Le voici examinant avec une loupe improvisée le négatif de son dernier film. En réalité le tout est emprunté au matériel d'incendie de son studio !

" AH! CES BELLES-MÈRES "



Georges Lewis ressemble peu, avouons-le, à un jeune marié comblé de bonheur au lendemain de son mariage. C'est parce que — hélas ! — il a derrière lui sa belle-mère ! A la gauche de l'artiste : Dorothy Gulliver (la jeune épouse).

" LE VAINQUEUR DU GRAND-PRIX "



Richard Walling (le jeune jockey) apprend à ses dépens ce qu'il en coûte d'être faible pour les beaux yeux de la belle Mary Wolan, sa partenaire.
Ces deux films ont obtenu un gros succès lors des récentes présentations de l'Universal.

" EMBRASSEZ-MOI "



Prince-Rigadin et Jacques Arna dans une scène du film réalisé par Robert Péguy et Max de Rieux pour Alex Nalpas et qui sera présenté le 26 septembre.
" J'AI L'NOIR "



Henri Debain et Hélène Hallier dans cette comédie qu'ils interprètent avec Dranem, Pizani et Joë Alex sous la direction de Max de Rieux pour Alex Nalpas.

" LA VIERGE FOLLE "



Photo: Gedovius.

SUZY VERNON

Une attitude émouvante de cette belle artiste que nous applaudirons avec Emmy Lynn, Jean Angelo, Maurice Schutz, Pierre Fresnay, etc., dans le film réalisé pour « Eclair » et qui sera distribué par Paramount.



"LAQUELLE
DES TROIS?"

Une comédie humoristique de la British International Pictures qui sera présentée par Pathé-Consortium-Cinéma le mercredi 26 septembre à l'Empire.



Un film humoristique réalisé par Alfred Hitchcock avec Jameson Thomas, Lilian Hall-Davis et Gordon Harker.



Madame Marie-Louise Iribé et "Hara Kiri"

JE suis parti, d'un pas léger, interviewer Marie-Louise Iribé... C'était par un après-midi radieux comme ce Paris extraordinaire sait seul en composer...

Et Mme Marie-Louise Iribé m'a reçu dans son studio ; Mme Iribé est metteur en scène et un metteur en scène ne peut recevoir que dans un studio. Celui de Mme Iribé est frais, intime et chaque bibelot est l'indice certain d'un goût certain... Au mur des tableaux, sur le sol des tapis... beaucoup de tapis...

Douillettement, dans un fauteuil profond comme un tombeau, j'attends qu'elle parle... Elle m'a offert une cigarette, d'un tabac aussi blond qu'elle est brune... et puis elle a parlé... Je ne sais pas au juste ce qu'elle a dit, tout d'abord. Je ne conserve que le souvenir d'un murmure léger... Qu'importent les mots. Ils sont à tout le monde... Mais la musique légère qui accompagnait ceux-ci n'est qu'à Mme Iribé... Je serais bien resté longtemps comme ceci, à me laisser bercer par cette voix douce, mais je me suis secoué : j'étais venu là pour surprendre quelques détails de la réalisation de *Hara Kiri*, le dernier film des Artistes Réunis, dans lequel Mme Iribé est, à la fois, interprète et metteur en scène.

— « Madame, parlez-moi de *Hara Kiri*, de grâce, parlez-moi de lui ! »

Ai-je prononcé cette phrase sur le ton qu'il fallait ? Je ne sais, mais Mme Iribé parle.

Je l'écoute ! C'est merveilleux. Mme Iribé est en train de faire mon travail... Ah, que la vie est belle ! Je n'aurais plus rien à faire...

— « *Hara Kiri*, vous ne l'ignorez pas, met en jeu des éléments à peu près inconnus : la religion shintoïste, le cérémonial d'une cour shōgunale, l'étiquette d'une ambassade d'Extrême-Orient en France. Dans tout ceci, il fallait faire se mouvoir une petite européenne désespérée, hésitante et désespérée de ne pas trouver dans l'amour le secret de cette race étrangère et renfermée... Elle ne l'entreverra que dans la mort. »

J'ai poussé un : « Ah ! » douloureusement surpris, et la pendule a sonné un glas. Mais non ! C'était 5 heures !

— « Vous avez dû rencontrer, sur votre chemin, pas mal d'obstacles ? »

— « Ah ! monsieur ! Des obstacles imprévus ! Si je vous disais que les difficul-



MARIE-LOUISE IRIBÉ et CONSTANT RÉMY dans une scène finale de *Hara Kiri*

tés ont commencé trois mois avant le premier tour de manivelle ? Nous n'avons pas voulu nous lancer dans une fantaisie de mauvais goût, mais nous appuyer, pour nos reconstitutions de décors et de costumes, sur une documentation très précise. Et c'est au musée Guimet de Lyon que notre décorateur Robert-Jules Garnier trouva toutes les

indications nécessaires à la parfaite exécution des intérieurs.

— « Mais, n'avez-vous rencontré, dans la colonie japonaise de Paris, aucun appui, aucun intérêt pour l'œuvre entreprise ? »

— « Que si... malgré une certaine méfiance d'abord, les Japonais de Paris sont venus et j'ai pu obtenir d'eux que, sortant des coffres vénérables les riches vêtements de cérémonie, ils viennent figurer dans mon film... Ce fut parfois drôle. J'avais un maquilleur chargé de « faire les têtes » de certains acteurs bénévoles. Ils s'y prêtaient de fort bonne grâce. Aussi fut-ce avec un très grand étonnement que j'entendis, un jour, des hurlements sortir d'une loge. Je ne fis qu'un saut, craignant un accident. Sait-on ? Et je trouvais un honorable professeur de l'Université de Tokio, en train de se débattre et de fuir les assauts de mon maquilleur armé d'un bâton de fond de teint... Le pauvre avait été pris par lui pour un figurant ! Nous lui avons fait des excuses et offert une coupe de champagne. Il s'est montré sensible aux deux choses. »

— « Et vos extérieurs ? N'ont-ils pas été tournés en partie à Chamonix ? »

— « Parfaitement, nous avons travaillé dans les décors superbes de ce coin de Savoie si pittoresque, et n'avons pas manqué de pratiquer un peu les sports d'hiver. »

— « Sans accident j'espère ? »

— « En travaillant, un embryon d'accident. Je garde le souvenir d'une chute un peu rude. Je devais tomber accidentellement dans un ravin. On ne pouvait pas truquer. Deux guides robustes, tendant une couverture, devaient me recevoir trois mètres plus bas... Je n'hésitai pas à me lancer et les deux guides reçurent leur fardeau... en même temps, les pauvres gens, que mes godillots ferrés sur le crâne, car j'étais tombée la tête la première... Nous avons été bloqués aussi par une tempête de neige, trois jours durant, sans vivres, au Col de Vora... Mais tout ceci ne comptera pas si nous sommes récompensés par le succès... »

Et, sachant à peu près ce que je voulais savoir, j'ai pris congé de la femme charmante qu'est Mme Marie-Louise Iribé, d'une sensibilité nerveuse toujours en éveil, compréhensive, intuitive, femme d'action aussi... *Hara Kiri* en est une preuve.

JEAN DE MIRBEL.

Lettre de Nice

De vastes salons que prolonge un grand jardin. Nous ne sommes pas dans une propriété privée, mais simplement aux studios Franco Film où la demeure du duc de Châvres a été créée de toutes pièces : les salles d'apparat dans un théâtre de prises de vues dont une paroi a fait place à la façade de la maison, le jardin s'étendant à la suite dans le parc. Rien, pourtant, ne semble artificiel dans ce décor complètement fermé : jusqu'aux plus petits détails, tout est aussi exact et vivant que possible.

Francesca Bertini en robe du soir mauve et vapoureuse, est bien jolie. Une chose exquise cette robe : courte devant, et derrière les volants faisant jusqu'au sol une chute de pétales, cependant que le buste de l'artiste reste très svelte. « Vous verrez à l'écran comme l'effet de flou est joli », nous dit l'artiste.

Jessie fait le tour des salons avec le duc de Châvres. Ce dernier a l'aspect de M. André Nox au naturel : personnalité très accusée et distinguée. Sous les yeux de Mme Nox — spectatrice comme nous — le duc de Châvres enveloppe Jessie de sa ferveur. Et Francesca Bertini est tour à tour mutine, provocante avec des éclairs de souffrance vite réprimés. Les appareils et les projecteurs font, comme les artistes, le tour des salons.

Pendant une mise au point de MM. Weitzenberg et Montiran : la souple barbe de M. Netter effleure la main de la vedette de *La Possession* : Léonce Perret, devant un miroir, cherche un angle de prise de vues :

— « Bonboulé, pars de la table aux fruits, va vers l'escalier ; bon, viens ici. »

M... Bonboulé, le marteau dans la ceinture, semble un automate échappé du *Joueur d'Échecs* ; un électricien grimpe avec l'agilité d'un singe et court, au faite du studio, sur une passerelle étroite ; Cassagne répond inlassablement à toutes les questions ; un très jeune homme et une très jeune fille, Anglais tous les deux, sont introduits par Sainrat.

— Oui, appuie Léonce Perret, smoking, et vous, robe du soir originale, aussi originale que vous pourrez : c'est un milieu de peintres, d'artistes....

J'espérais voir Serge de Châvres. A notre première rencontre au casino, M. de Guingand m'avait confié :

— Si l'affaire à laquelle je pense aboutit, j'abandonnerai théâtre et cinéma. Mais il était souffrant ce jour-là :

— Il me semble, suivant l'expression d'un de mes mécaniciens que « je n'ai pas les yeux en face des trous ». Cela passera sans doute en tournant, ajoutait-il encourageusement.

Au lieu d'inquiéter les admirateurs d'Aramis et du Capitaine Thélis, j'aurais voulu leur apprendre que Pierre de Guingand prêterait encore son élégance et la finesse de son jeu à de nombreux personnages.

Je bavarde avec M. Gaston Jacquet, en visite : il vient de composer un « guenle cassée » pour *La Maison au soleil*, de Gaston Roudès.

Mais nous n'avons plus d'yeux que pour Francesca Bertini et Nox qui sont arrivés devant le miroir....

SIM.

Pour tous changements d'adresse prière à nos abonnés de nous envoyer un franc pour nous couvrir des frais ainsi que leur dernière bande d'abonnement.

LES FILMS DE LA SEMAINE

LES SERFS

Interprété par HEINRICH GEORGE, MONA MARIS et HARRY HALM

Réalisation de RICHARD EICHBERG.

La mode semble être aux films russes. Voici un bon drame russe.

Wladimir, fils de la comtesse Danicheff, aime Tatiana, une orpheline élevée par sa mère. Mais celle-ci veut le marier à la princesse Sonia. Elle l'éloignera et mariera

l'Ecole de West Point, qui est, comme on sait, le Saint-Cyr américain. Il est regrettable que notre propagande ne fasse pas un effort pour réaliser des films semblables, où l'on montrerait nos grandes écoles, comme Saint-Cyr ou Polytechnique, l'Ecole Navale ou les écoles spéciales comme Saumur et Saint-Maixent, ou, pour les carrières civiles, Normale, Centrale. *L'Irrésistible* peut faire naître des vocations et mettre



« LES SERFS »

Wladimir (HARRY HALM) fait ses adieux à Tatiana (MONA MARIS)

Tatiana à un paysan, Nikita... Wladimir croyant à une trahison, se fiancera à la princesse Sonia, mais apprendra la vérité et brisera cette alliance... Le paysan, qui avait épousé Sonia, se fera tuer par dévouement pour Wladimir. Excellente idée qui permettra au jeune homme de prendre Sonia pour toujours...

Bonne réalisation de Richard Eichberg et interprétation satisfaisante avec Heinrich George, Harry Halm et Mona Maris.

L'IRRÉSISTIBLE

Interprété par JOAN CRAWFORD et WILLIAM HAINES

L'Irrésistible tend, comme *Les Cadets de la Mer*, à servir de propagande pour

ainsi le cinéma, une fois de plus, au service d'une belle cause.

Il y a des gens dont la seule vue appelle le spleen. Il y en a d'autres qui feraient rire la lune. Brice Wague, jeune aspirant à la carrière militaire, est de ceux-ci. Rien ne lui résiste. Il a lié ainsi connaissance avec Betty Channing, la fille de son hôtesse. Il est, en outre, un extraordinaire rugbyman. Mais voilà qu'il a raconté à un reporter qu'il y avait des « chou-choux » dans l'équipe de l'école. Et Betty n'a pas aimé cela. Elle le lui a montré en faisant les yeux doux à un ancien soupirant. L'école non plus n'a pas goûté l'interview et le lui a fait sentir en le mettant en quarantaine. Il passe sa fureur sur son ami Mac

Neil et le blesse... singulière façon d'être amis. Puis il quitte l'équipe. Mais on viendra le chercher au cours d'un match où sa présence est indispensable pour assurer la victoire. Bien qu'il se soit démis un bras, il a continué la partie. C'est un surhomme. Son équipe gagne... Il épousera Betty, plus tard, c'est obligé aussi.

Cette comédie sentimentale et sportive est... disputée par Joan Crawford et William Haines, qui la gagnent aisément sur le paisible spectateur, enfoui dans son fauteuil et abasourdi par tant de mouvement...

MISS EDITH, DUCHESSE

Interprété par LUCIENNE LEGRAND, PAULINE CARTON, ALICE ROBERTE, ROLLA-NORMAN, HENRY-POURY, CHARLES FRANK et TONY D'ALGY.
Réalisation de DONATIEN.

Miss Edith, fille du roi des conserves, veut un titre. Quand une femme veut quelque chose... Elle épouse donc un certain duc de Bourbon d'Amicourt... Mais ce n'est pas le vrai, qui vit tranquille et décafé, dans un joli manoir mélancolique. L'arrivée de miss Edith le trouble fort, et il refuse ce cadeau aussi savoureux que parfumé. Elle se fera courtiser par une armée de soupirants. Et le duc, jaloux, l'épousera... Ah ! la jalousie !...

C'est jeune, c'est gai, c'est fantaisiste... Ça plaît...

Pauline Carton, Rolla-Norman, Henry-Poury et Charles Frank, qui animent cette délicieuse comédie, sont d'excellents artistes, et Lucienne Legrand est plus charmante que jamais.

LE BEL AGE

Interprété par MARION DAVIES et JOHN MACK BROWN
Réalisation de SAM WOOD

Si vous avez vu *L'Irrésistible*, vous ne manquerez pas de remarquer que « le bel âge », c'est « l'Irrésistible » transporté chez nos sœurs... A peu près le même scénario, mais le jeu de rugby est remplacé par le basket-ball, sport infiniment plus féminin, convenons-en !

Marion Bright et Bob Dixon sont tous deux élèves de Bingham. C'est sans doute pour cela qu'ils ont décidé d'étudier... l'a-

mour ensemble ! A Bingham, entre autres particularités, on est imbattable au basket-ball, mais il faut pour cela que Marion soit là... L'amour, qui fait tant de choses, des drames ou des vaudevilles, est sans doute également un fameux fortifiant, puisque, décuplant l'agilité de Marion, il lui assure la victoire sur l'équipe adverse et sur les dernières réticences de Bob... Ils seront désormais heureux et, selon la formule moderne, n'auront pas d'enfants...

C'est Marion Davies et John Mack Brown qui défendent cette amusante comédie, remplie de jeunesse et d'entrain.

C'EST MON PAPA !

Interprété par RÉGINALD DENNY et BARBARA KENT

Il y a de la gaieté dans les salles cette semaine. Tant mieux !

Réginald Denny est, cette fois, le jouet du hasard, un jouet qui tombera dans les mains d'une jolie fille et amusera un joli bébé... Le jouet adoptera le bébé et sera heureux. Les jouets sont assez souvent adoptés par les bébés pour que ce soit le contraire, une fois de temps en temps !...

L'HABITUE DU VENDREDI.

Le Mort qui ressuscite

Le jour où le Président de la République assista aux fêtes de Carcassonne, le clou du programme était la reconstitution du fameux *Tournoi dans la Cité*.

La scène minutieusement réglée d'avance mettait aux prises le colonel Wernaere et le colonel Picard, celui-ci figurant le vainqueur devait tuer son rival et était couronné pour cet exploit par la gracieuse reine du tournoi, Jackie Monnier. Malheureusement en s'affrontant dans le jugement de Dieu, le colonel Picard se blessa assez grièvement au poignet, on le mena sans tarder à l'infirmerie, ce que voyant le colonel Wernaere tomba raide mort, le heaume dans la poussière, les hérauts d'armes annoncèrent la fin du duel et Jackie Monnier descendit dans la lice, les bras chargés de la guirlande de roses et de lauriers. Seulement, arrivée là, personne à décorer, la charmante artiste ne savait que faire. Alors devinant son embarras, le mort complaisamment revint à la vie, secoua la poussière de son armure, vint s'agenouiller devant la reine et lui murmura pendant que M. Doumergue, amusé par cet incident, élargissait encore son sourire : « Tant pis ? décorez-moi tout de même ? »

LES PRÉSENTATIONS

LA CLEF D'ARGENT

Interprété par RUTH WEYHER, MARGUIT MANSTAD, MILES MANDER et LOUIS LERCH.
Réalisation de G. MOLANDER.

Gisèle est la maîtresse d'un auteur dramatique, André de Marny. Par dépit, elle épousera le docteur Monnier, aimé de sa sœur Jeanne. Un jour, André de Marny est grièvement blessé par Gisèle. Et, pour sauver le ménage, ce sera Jeanne qui prendra sa place. Méprise de la part du docteur qui commençait à l'aimer. Tout s'arrangera cependant et de Marny épousera Gisèle, divorcée, tandis que Monnier épousera Jeanne.

Il aurait pu commencer par là et nous n'aurions pas été obligés de suivre le développement de cette histoire bête. La mise en scène et les éclairages sont très soignés. Une interprétation excellente sauve ce scénario naïf. Ruth Weyher est une Jeanne dévouée à souhait et Marguit Manstad, au jeu excellemment sensuel dans les scènes d'amour est l'épouse volage de Louis Lerch, docteur Monnier, violoncelliste et trompé. Miles Mander, qui interprète de Marny, a souvent fait penser à Menjou, par son jeu fin et spirituel.

Des sous-titres qui voudraient être drôles ne réussissent qu'à être stupides.

LE CHANT DU PRISONNIER

Interprété par DITA PARLO, LARS HANSON et GUSTAV FRÉHLICH.
Réalisation de JOE MAY.

C'est une histoire très simple. Deux prisonniers de guerre, Karl et Richard, déportés en Sibérie, s'évadent une nuit. Richard est repris et Karl seul passe la frontière. Deux ans plus tard, il arrive chez Anna, la femme de Richard. On ne sait pas ce qu'il est devenu. L'amour enserrera ces deux êtres. Mais, un jour, Richard revient. Il essaiera de reprendre son foyer et n'y

parvenant pas, il repartira laissant ces deux amants suivre leur destin...

Dès les premières images, l'atmosphère est créée... La morne solitude d'un paysage sibérien, le triste défilé des prisonniers qui se rendent aux mines de plomb. Le drame est amorcé par un passage très court et très habile : un prisonnier raconte comment il s'évada et fut repris, à 10 kilomètres de la



DITA PARLO
la belle interprète du Chant du Prisonnier

frontière. Il voulait revoir sa femme. Des scènes qui, pour être plus intimes, n'en sont pas moins réussies, sont traitées avec une infinie délicatesse : un homme et une femme, couchés chacun de leur côté et séparés par une mince cloison, se sentent invinciblement attirés l'un vers l'autre. D'autres, plus âpres et plus émouvantes, comme la lutte de Karl contre lui-même, alors qu'épuisé il veut transporter son camarade inanimé ; le retour de Richard, l'essai désespéré qu'il tente pour reconquérir son foyer, la hantise du meurtre qui le saisit devant Karl qu'il croit endormi, puis sa subite résolu-

tion de repartir : tout ceci révèle une maîtrise, une sûreté incomparables, chez Joë May, le réalisateur.

Lars Hanson est très émouvant dans son rôle de Richard. Il faut voir son jeu quand il s'aperçoit, avec désespoir, après trois ans de captivité, qu'il ne se souvient plus du visage de sa femme et lorsqu'il a la révélation, à son retour, de la vérité. Gustav Fröhlich est également remarquable, particulièrement dans la scène où, paraissant dormir, il assiste à la naissance et au développement, chez Richard, de l'idée du meurtre... Il a d'abord un frémissement, puis il accepte ; son masque devient grave, et il attend le geste, qui ne se produira pas. Alors, les traits se détendent. Auprès d'eux, Dita Parlo a été très simple et très émouvante, sans grands gestes, dans son personnage d'Anna...

LE RING

Interprété par LILIAN HALL-DAVIS, CARL BRISSE, IAN HUNTER et FORRESTIER HARVEY.
Réalisation d'ALFRED HITCHCOCK.

Le monde de la boxe a souvent été mis à



« LE RING »

Le sympathique jeune premier à terre !... Oh, oh ! ce serait la première fois qu'on verrait cela !

l'écran. Pas toujours avec le même bonheur que dans ce nouveau film.

Jack, boxeur forain, aime Nelly. Il est remarqué par un organisateur de com-

bat, qui l'engage et petit à petit le révèle. Jack se marie avec Nelly ; mais celle-ci se sent attirée par Bob Corby, champion poids lourds ; Jack s'en aperçoit et un beau soir, sur le ring, administrera à son rival une correction formidable, gagnant ainsi et le titre de champion et le cœur de sa femme, car, pour être aimé il faut des poings solides et un portefeuille confortable.

Le combat de boxe est bien réalisé et notamment les impressions de l'homme anéanti par un formidable coup de poing, ont été très applaudies.

Lilian Hall-Davis est charmante dans son rôle de femme indécise, qui ne sait au juste qui elle aime. Carl Brisson est un jeune premier athlétique et sympathique, au jeu excellent ; Ian Hunter, un champion poids lourds bien vilain et Forrester Harvey un très pittoresque manager.

SILIVA-LE-ZOULOU

Réalisation d'ATTILIO GATTI.

Un très bon documentaire, très adroit en ceci que les mœurs et coutumes des Zoulous nous sont présentées incorporées à un scénario très mouvementé.

Siliva est épris de la brune (très brune !) Mdabouli ; malheureusement Normazinda l'est également, et fera tout pour le perdre. Il est évident que les noirs amoureux arriveront quand même au bonheur... Et voilà, là-dessus, présentés le cérémonial de la demande en mariage, les pratiques qui assureront la parfaite réussite des projets, la cérémonie du flairement qui fait découvrir les coupables ignorés, la danse de mort... Tout ceci est très captivant et présente l'originalité de

n'être interprété que par des indigènes, ce qui nous donne un véritable exotisme et nous évite le faux et le clinquant de bazar.

ROBERT MATHE.

“Cinémagazine” à l'Étranger

BERLIN

La Hisa-Film, de Berlin, et la Svenskfilmin-dustri, de Stockholm, ont élaboré une production commune et on tourne actuellement le premier film : *Vertige*, tiré de la pièce de Strindberg. Les principaux rôles de ce film seront tenus par Gina Manès, Lars Hanson, Stina Berg, Ivan Hedquist, Elica Landi, etc. Actuellement, cette même firme prépare le film *Troika*, qui s'annonce comme un grand film international.

Après avoir terminé son film, *Volga-Volga*, la maison Peter Ostermayer tournera, à la fin de ce mois, *Le Dernier Grand Amour de Napoléon Ier*, d'après le scénario d'Abel Gance. Le rôle de Napoléon sera tenu par Werner Krauss.

Le metteur en scène Sandberg a terminé, dans les environs de Paris, la réalisation du film *Mariage révolutionnaire*. Karina Bell et Walther Rilla en sont les principaux interprètes.

Gennaro Righelli a terminé *Le Courrier Secret*, production Terra-Greenbaum, avec Ivan Mosjoukine comme vedette masculine.

La Terra-Film vient d'acquiescer une nouvelle salle de projection « Salle Mozart », et, pour l'ouverture, qui aura lieu prochainement, on présentera *Une Femme du Monde*, avec Mady Christians comme vedette féminine. L'illustration musicale de ce film a été confiée au célèbre docteur Giuseppe Becce.

Le film, *Le Calvaire d'une Princesse*, production Memento-Film, dont Suzanne Delmas est la principale vedette, est terminé. Notre compatriote s'est surpassée dans le rôle difficile qui lui était dévolu.

Eric Barclay, interprète principal, a terminé, à Vienne, les extérieurs du film *Geschichten aus dem Wiener Wald*.

Carlo Aldini vient de terminer, à Prague, les extérieurs de *Sept Jours aux Enfers*. Dans ce film, où il joue le rôle d'un reporter, il doit, pour échapper à ses nombreux ennemis qui le poursuivent, faire montre des qualités acrobatiques dont il est coutumier.

Notre compatriote Gina Manès vient de signer un engagement avec la firme Erda-Film, qui va lui confier un rôle principal très important.

L'artiste français Georges Charlia, qui vient d'obtenir un légitime succès dans *L'Équipage*, présenté la semaine dernière à Berlin, a signé un contrat avec Lothar Stark, et partira prochainement pour Tripoli, où seront tournés les extérieurs.

Au « Grosses Schauspielhaus », sous la direction d'Eric Charelle, on a donné la première de *Casanova*, qui fut personnifiée par Michael Bohnen. On a également remarqué la jolie danseuse La Jana, qui était comprise dans la distribution.

La Société UFA ouvrira, le 15 septembre, la plus grande salle de Berlin, qui contiendra 2.000 places. A cette occasion, on présentera *Looping the Loop*, d'Artur Robison, avec Jenny Jugo, Werner Krauss, Gina Manès et Warwick Ward.

La Société UFA a inauguré, cette semaine, une autre salle située à Postdamer Platz, où on a représenté *Le Refuge*, production UFA-Fröhlich-Porten, avec cette dernière dans le rôle principal.

Gros succès pour *L'Espion de la Pompadour*, présenté au Capitol avec Liane Haid, Fritz Kortner, Mona Maris et Agnès Esterhazy.

Alfred Abel tiendra le rôle principal de Valentin Zorn dans le film *Ariadne*, que la Maxim-Film tourne actuellement. Jean Bradin est également compris dans la distribution.

La firme Wengeroff met à l'écran *Au Bonheur des Dames*, d'Emile Zola.

G. O.

BRUXELLES

Le succès considérable remporté par *La Grande Épreuve* au Coliseum lui a valu une prolongation et il n'est pas de jour où la salle n'ait été comble. Pas de jour non plus où n'aient été applaudies à tout rompre les apparitions sur l'écran de Gallieni, Joffre, Foch, du roi Albert, du général Leman, du commandant Naessens. De tous les films de guerre présentés à Bruxelles c'est certainement celui-là, et à juste titre, qui a touché le plus directement le cœur du public belge.

Un gros succès a été fait à *Passions d'Espagne*, avec Dolorès del Río, et Mac Laglen, présenté simultanément au Victoria et au Ciné de la Monnaie.

Les établissements Agora ont donné un film émouvant et angoissant, bien de circonstance par ces températures sénégalaises : *Le Crime du Soleil* ; Irène Rich, William Collier junior et William Russel, de plus en plus « villain » en sont les interprètes principaux.

Les Derniers Jours de Pompéi ont retrouvé tout leur succès à Aubert-Palace et la Lutetia, continuant les présentations dans ses grands films de la saison d'hiver a donné *Avec le Sourire*, qui réunit les noms de Marceline Day, Lew Cody et Roy d'Arcy.

P. M.

BUCAREST

Dans la plus grande revue cinématographique roumaine, *Filmul Meu*, vient d'être publié *Pages d'histoire cinématographique*, dont l'auteur est M. Rosen.

C'est un sociétaire du Théâtre National, M. George Vraca, qui interprétera les principaux rôles masculins de deux nouveaux films roumains.

L'un d'eux, *Quand le Tourbillon vient*, est de M. Tatarescu. Le scénario est écrit par N. N. Serbauesco. L'interprétation comprend des artistes roumains et étrangers. Les intérieurs seront tournés chez Gaumont, à Paris, vers le début d'octobre.

L'autre sera réalisé d'après un scénario tiré du roman *Craine Muntilor*, de S. M. la Reine Marie de Roumanie. Ce dernier film sera tourné dans les ateliers Vita-Film de Vienne.

Nos cinémas font les dernières préparations pour la nouvelle saison 1928-1929.

A. R.

CALCUTTA

Au cours de l'année dernière, finissant en mars 1928, la censure de Bengal a donné son visa à 634 films. Sur 719 présentés, 36 étaient hindous, 187 anglais, 413 américains, 61 français, 20 allemands et 2 d'autres pays.

On vient de permettre de nouveau aux enfants accompagnés d'adultes, d'assister aux spectacles cinématographiques.

CONSTANTINOPLE

Le Ciné Mélek, transformé et embelli, sous la nouvelle direction de MM. Ivcektzis frères, annonce sa nouvelle saison.

Le Mélek aura, pour cette année, un orchestre de professeurs, sous la direction du maestro Popoff, que nous entendrons interpréter les plus belles pages des maîtres classiques et modernes.

La direction du Mélek nous prie de signaler que les prix des places ont été réduits d'une façon très sensible. Réservées : 55 piastres ; Premières : 30 piastres.

Au programme de cette saison : *Les Ailes*, *La Fille du Sheikh*, *Confession* et *La Femme aux deux Visages*, avec Pola Negri, *La Danseuse Orphidée*, de Léonce Perret, *Le Vertige*, avec Jacques Catelain, *Senorita*, avec Bebe Daniels, *Monten Rouge* et le chef-d'œuvre d'Emil Jannings : *Quand la Chair succombe*.

L'ouverture a eu lieu avec *Sa Majesté s'amuse*, avec Ricardo Cortez et Adolphe Menjou.

Ajoutons que la Paramount est représentée en Turquie par les directeurs du Ciné Mélek.

— Le Ciné Magic vient, lui aussi, d'inaugurer sa nouvelle saison avec la gracieuse Laura La Plante dans *Compromettez-moi*.

— Le Ciné Alhambra (direction : Izyektzis frères), vient de rouvrir avec *Les Faux Dieux*. Voici quelques-uns des films annoncés : *Le Crépuscule de Gloire*, une des plus récentes créations d'Emil Jannings, *Shéhérazade*, film français, *Les Nuits de Chicago*, *Volga-Volga*, toute l'âme compliquée de la vieille Russie, *Sa Plus Belle Victoire*, *L'Espion* et *Mandragore*, les deux grandes productions que la UFA produit chaque année.

— L'Alhambra, quelle qu'en soit la longueur, ne donnera plus ses films qu'en un seul programme. Il ne nous reste plus qu'à souhaiter au Ciné Alhambra tous les succès auxquels il est habitué. Nous savons aussi que l'Alhambra a une bonne musique, jouée par un ensemble de virtuoses.

— On annonce que la Préfecture de la ville accordera à Izmail Sirri bey l'autorisation de tourner des films représentant les divers aspects de Constantinople.

— Ertoğroul Mouhazine bey, après trois mois de séjour à Hollywood, est de retour à Constantinople. Il annonce qu'il va publier ses impressions au sujet du « Cinéma en Amérique ». P. NAZLOGLOU.

HOLLYWOOD

William Wyler vient de terminer *The Shakedown*, avec James Murray et Barbara Kent dans les rôles principaux.

— L'Universal vient d'engager un jeune homme de seize ans pour tenir le rôle principal d'un nouveau film intitulé : *A Final Reckoning*, qui sera tourné en dix épisodes.

— Nat Ross a terminé le cinquième film de la troisième série des films de « collège » : *Les Collégiens à cheval*.

— Paramount vient d'acheter à Harry Ferguson son scénario intitulé : *The Wolf Song*. C'est probablement Gary Cooper qui en sera la vedette.

— Evelyn Brent et Paul Lucas viennent d'être engagés par Paramount pour tenir les principaux rôles d'un film intitulé : *La Lettre*.

— C'est Michael Curitz qui dirigera la mise en scène du prochain film de Dolorès Costello dont le titre sera : *La Madone de l'Avenue A*.

— Les Productions Caddo viennent de « prêter » deux de leurs vedettes, L'une, Lucien Pivul, à la First National pour jouer avec Charles Murray dans *Fais ton devoir*. L'autre, John Darrow, à la M. G. M. pour interpréter un rôle dans le prochain film de Ramon Novarro intitulé : *Gold Braid*.

— Ben Lyon, Antonio Moreno, Martha Sleeper viennent d'être engagés par Bert Glennon pour interpréter son film : *La Légion aérienne*.

— Clarence Brown vient d'engager Douglas Fairbanks Jr. pour jouer dans le film qu'il réalise avec Greta Garbo et John Gilbert comme vedettes, intitulé : *Une femme d'affaires*.

— Le prochain film que John Barrymore interprétera pour les United Artists aura pour titre : *Le Roi des Montagnes* et sera mis en scène par Ernest Lubitsch.

— Le film que Edouard Clive vient de terminer avec Milton Sills s'intitulera définitivement : *The Crash*.

— Paramount vient de s'assurer en Amérique de la distribution du film français : *La Grande Épreuve*.

— Le prochain film de Ronald Colman aura pour titre : *Condamné aux Iles du Diable*. L'action du film se passe aux bagnes de la Guyane

française et on prétend même que le gouvernement français autoriserait de filmer dans l'endroit pénitencier.

— Camilla Horn et Victor Varconi seront les partenaires de John Barrymore dans son prochain film.

— Dans son prochain film intitulé : *Les Mendiants de la Vie*, Wallace Beery chantera une chanson qui sera enregistrée et émise avec le film.

— Le premier film que notre compatriote Maurice Chevalier tournera ici sera mis en scène par H. D'Abbadie D'Arrast et synchronisé.

— Marie Prevost vient d'être engagée par le metteur en scène Ray Johnston pour jouer le principal rôle de *The Exodus of the New World*.

— Clarence Badger va réaliser un nouveau scénario de la célèbre Elinor Glyn intitulé : *Trois Week Ends*. C'est Clara Bow qui sera vedette.

— Le prochain film de Sally O'Neil s'intitulera : *Applaudissez*.

— Victor Fleming, le réalisateur de *Quand la chair succombe*, va mettre en scène pour Paramount un film intitulé : *Wolf Song*.

— Le prochain film de Jacqueline Logan, la créatrice de *La Femme au Léopard*, sera mis en scène par William C. Cabanne et s'intitulera : *Driftwood*.

— James Flood tourne actuellement un film intitulé *Une Histoire de Famille*. Laurence Gray, Claire Windsor et Roy d'Arcy en sont les vedettes.

— Cecil B. de Mille finance lui-même le film qu'il réalise pour la M. G. M.

— La Western Electric compte installer 200 cinémas équipés pour la projection de films parlants.

— Fox va faire un journal d'actualités pour être changées deux fois par semaine.

— Harold Lloyd vient de commencer son premier film parlant. Attention l'histoire sera mystérieuse !

R. F.

LONDRES

Frank Dane vient d'être engagé pour tenir un rôle assez important dans *Spangles*.

— Fred Paul a commencé, au début de cette semaine, la réalisation de la nouvelle production de la Welsh Pearson : *Broken Melody*. On compte dans la distribution les noms de George Gallie, Cecil Humphreys, Enid Stamp Taylor, etc.

— La British Lion n'a produit jusqu'à ce jour que des films d'après des nouvelles d'Edgar Wallace. Son prochain film, *The Flying Squad*, sera encore dû à la plume du célèbre romancier.

— James Fitz Patrick est actuellement en Écosse, où il tourne les extérieurs de son film : *Lady of the Lake*, avec Percy Marmont et Belita Hume.

— Le célèbre dompteur-artiste Norman Kerry vient de quitter Londres, où il était venu se reposer, pour New-York, où il doit tenir un rôle important dans le nouveau film de Gloria Swanson, *The Swamp*. Il sera de retour en décembre prochain, et il tournera à Elstree, dans le prochain film de E. A. Dupont.

— Alfred Hitchcock, metteur en scène du film *The Ring*, dont *Cinémagazine* relate par ailleurs le succès et Carl Brisson, la vedette de ce film, viennent de rentrer de Isle of Man, où ils ont tourné les extérieurs de *The Manxman*.

— La British Lion m'apprend qu'elle vient de changer de nouveau le titre de son prochain film, *Alias*, d'après Edgar Wallace, pour *L'Homme qui change son nom*.

— L'Empire Theater de Londres, dont les ballets sont célèbres, va, après une clôture de deux ans pour reconstruction, réouvrir ses por-

tes. Ce sera — dit-on — un magnifique cinéma de Londres.

— Avec l'engagement d'Elissa Landi, Pat Aherne et Gerrold Robertshaw, la distribution de *Les Inséparables* est achevée. Adelqui Millar et son état-major ont quitté Londres pour les Alpes-Maritimes, où ils vont tourner les extérieurs.

— On a présenté, cette semaine, *Le Lion des Mogols*, réalisé par Tourjansky et interprété par Mosjoukine.

— Il vient de se fonder, à Londres, une nouvelle société de production, sous le nom de Daylight Screen Ltd.

— On a également présenté, cette semaine, *Adam's Apple*, le film dont Monty Banks tourna les extérieurs à Paris. L'ensemble du film est bon, mais nous avons eu un grand désappointement dans l'interprétation de Guillian Dean, la nouvelle découverte.

— Victor Sheridan, que j'ai vu cette semaine, m'a appris qu'il a l'intention d'installer les systèmes Movetone et Vitaphone pour enregistrer les films parlants dans ses studios de Wembley. ANDRÉ HIRSCHMANN.

UKRAINE

Au studio de la Wufku d'Odessa sont terminés : *Mitroschka, soldat de la Révolution*, film comique et *Motele Spindler*, film juif avec J. Solntzeva, Mundline et Kaverberg dans les rôles principaux. On tourne les intérieurs de *Arsenal*, avec S. Svachentko et *Le Bénéfice d'un Clown*, avec N. Nademsky.

— Le studio de Kiev sera achevé complètement en octobre.

— C'est la Société Pathé-Nord qui exploitera en pays latins : France, Italie, Espagne, Suisse et Belgique, les films de la Wufku.

— Dzyha Wertoff, metteur en scène de la Wufku, tourne actuellement avec l'opérateur, M. Kaufman, un grand film documentaire : *L'Homme avec l'appareil de prises de vues*.

— L'écrivain roumain très connu, Panaït Istrati, a été engagé par Wufku comme scénariste. Le film *Kira Kiralina*, réalisé d'après son roman, passe actuellement sur les écrans de l'U. R. S. S. D.

VIENNE

Au Schwedenkino (Cinéma de Suède), dans le cadre d'une soirée de gala eut lieu la première représentation sur le continent du grand film de la Paramount : *Wings (Les Ailes)*. D'après les communications faites à la presse par la Paramount, la production de ce film coûta fort cher. On travailla une année et demie ; trois cents avions y prirent part ; 21 opérateurs tournèrent 200.000 mètres de négatif ; au cours des travaux, 3 ballons, 27 avions, 12 automobiles, un village monté à cet effet, un train de chemin de fer et autres furent détruits. Si Adolphe Zukor et Jesse L. Lasky sacrifient de telles sommes à un seul film, ils sont sûrs que ce film attirera la plus grande attention dans tout le monde. Et cela ne manquera point.

« Ce film est respectueusement dédié aux jeunes héros de l'air, dont les ailes se fermèrent à jamais. » Tels sont les mots d'introduction du film. Le prologue nous présente toute la théorie des pionniers de l'air, depuis les premiers inventeurs jusqu'aux aviateurs transatlantiques. Le film lui-même traite des aventures de deux jeunes officiers aviateurs américains pendant la Grande Guerre. Au cours de l'action, riche en péripéties dramatiques, l'un d'eux volant dans un avion ennemi, est pris par l'autre pour un adversaire et trouve ainsi la mort après un combat aérien poignant. Clara Bow, la star américaine favorite, Charles Rogers et Richard Allen, devenus célèbres du jour au lendemain en Amérique à la suite de ce film, tournent les principaux rôles. On voit de plus Arlette Marchal, Jobyna Ralston, et Gary Cooper. La mise en scène de

cette œuvre grandiose est de William A. Wellmann.

De plus, la représentation de ce film ne manquera point de marquer dans l'histoire de l'écran. Pour la première fois on appliqua ici le film acoustique : il s'agit du brevet allemand « Lignose Hoerfilm System Breusing » qui permet une reproduction des bruits surprenante de vérité et en parfait synchronisme avec les péripéties filmées. C'est là une différence présentée par ce système, par rapport au film parlé, système « Triergon » par exemple, qui fixe les ondes sonores sur la pellicule en même temps que les vues ; le système Breusing enregistrant les phénomènes acoustiques grâce à un dispositif entièrement indépendant de l'objectif.

PAUL TAUSSIG.

Agnès Souret est morte à Rio de Janeiro

Le courrier de l'Amérique du Sud nous a apporté une bien triste nouvelle.

Agnès Souret, terrassée à Rio de Janeiro au cours d'une tournée par une crise d'appendicite a succombé aux suites d'une opération.

Elle avait été élue il y a quelques années « La plus belle femme de France ». Son apparition sur la scène des Folies-Bergère avait soulevé de vives polémiques puis elle était venue au cinéma. Il est vraiment dommage que son premier film *Le Lys du Mont Saint-Michel* où elle tournait avec Camille Bert, Charlier et Jean Dax n'ait pas été un bon film. Agnès Souret aurait pu réussir fort bien à l'écran, mais il aurait fallu qu'elle fût guidée sérieusement. Elle ne le fut malheureusement pas !

« Comme elle est heureuse ! », pensait-on. Eh ! bien non, elle n'était pas heureuse et ses yeux étaient toujours remplis d'une tristesse profonde. Agnès Souret aurait voulu devenir une grande vedette, elle travaillait durement pour cela et les exhibitions dans un grand music-hall ne suffisaient pas à son désir d'artiste.

Le temps avait passé.

D'autres furent proclamées reines de beauté. Des événements se précipitèrent, reléguant un peu dans l'ombre Agnès Souret qui demeurait à Paris une petite basquaise timide.

Je l'avais rencontrée il y a quelques mois au Studio Gaumont, où elle tournait la capitaine des girls dans *La Tournée Farigoule*, avec Manchez. Elle semblait lasse et désabusée. A vingt-deux ans elle parlait comme une grand-mère d'un passé qui était encore le présent.

Et pourtant elle était bien jolie !

Basquaise : comme son compatriote Ramuntcho, comme beaucoup de ceux de Saint-Jean-Pied-de-Port et de la montagne elle était partie pour « les Amériques » où son nom était très connu et ce fut pour elle le Grand Voyage.

Elle s'est éteinte dans une clinique de Rio, une clinique froide et blanche, glaciale et moderne, loin de son beau pays, de soleil et d'amour. C'est pourtant là où elle reviendra dormir, car son corps sera ramené en France pour reposer dans le petit cimetière de l'Estelle, son pays natal.

Et le sort de cette enfant de vingt-trois ans, qui avait connu la vedette sensationnelle puis l'oubli et que la mort place une dernière fois en lumière, est empreint d'une mélancolie étrange.

— Loti est mon auteur chéri, me disait-elle, il a si bien compris notre âme !...

Pauvre petite Agnès Souret ! Sa vie aura ressemblé beaucoup à celle de certaines héroïnes du grand écrivain. De la lumière et de la beauté, de la tristesse aussi et de l'ombre...

JEAN MARGUET.

LE COURRIER DES LECTEURS

Tous nos lecteurs sont invités à user de ce « Courrier ». Iris, dont la documentation est inépuisable, se fait un plaisir de répondre à toutes les questions qui lui sont posées.

Nous avons bien reçu des abonnements de Mmes : Violette Boissel (Paris), Pierre Boulet (Six-Fours-la-Plage), Jacqueline-Michelle (Paris); et de MM. : M. S. Minz (Leningrad), chanoine Joseph Raymond (Paris), Topic (Prague), Jean Lerbet (Nantes), Clément Misrahi (Le Caire), Hisa-Film (Berlin), Abarbanel et Veisser (Tel Aviv). — A tous, merci.

Une coquille. — 1° Nous ne pouvons vous procurer les photos de *Königsmark* que vous désirez : adressez-vous à la Maison Aubert qui a édité le film. Peut-être aurez-vous satisfaction.

Jeannette. — 1° *Peu !* de Jacques de Baroncelli est un film fort intéressant, Charles Vanel y a trouvé un des plus beaux rôles de sa carrière, Dolly Davis y est charmante. Vous pouvez lui écrire : 40, rue Philibert-Delorme, Paris. — 2° Iris ne donne jamais l'âge des artistes, Andrée Vernon est jeune et a tourné dans *Chantage* et dans *Minuit... Place Pigalle*, son adresse : 81, rue du Sergent-Bobillot, à Montreuil-sous-Bois (Seine).

ALMANACH
DU
CHASSEUR

L'Édition pour 1929 est parue. On la trouve chez tous les libraires et dans les gares. Prix : 5 francs ; franco : 6 francs. Publication Jean-Pascal, 3, rue Rossini (IX^e).

J'aime Jeannot. — Il m'est très facile de vous dire du bien de Jean Angelo — je n'ai qu'à vous dire ce que j'en pense. Excellent acteur qui n'a pas toujours eu malheureusement des rôles heureux, et un acteur — surtout au cinéma — est tributaire de son rôle beaucoup plus qu'au théâtre. Je m'étonne que vous pensiez que Jean Angelo n'est plus « en vogue » : à peine vient-il de terminer *La Vierge Folle* avec Luitz Morat que déjà il est engagé par Henri Escourt pour *Monte Cristo*.

Beechny. — Vous pouvez vous adresser à M. Roche, 10, rue Jacquemont, Paris (17^e) qui a fondé un cours gratuit de cinéma.

Stanisairci. — Dans le n° 35 du 31 août dernier de *Cinémagazine* je vous avais répondu que votre scénario *La Belle Provinciale* avait des qualités, mais ressemblait beaucoup trop à celui du *Cirque*. Je tiens toujours ce scénario à votre disposition ; mais ne m'envoyez pas de timbres roumains qui ne sont pas admis par les P. T. T. de France.

Cinémagazine. — 1° La collection des Grands Artistes de l'Ecran continue à paraître mais pas à des dates régulières et seulement quand il y aura opportunité. — 2° Nous consacrerons probablement des volumes de cette collection à Jean Angelo, Léon Mathot et Raquel Meller quand ces artistes paraîtront dans des productions particulièrement attractives.

J. B. 17.5.88. — 1° Je ne connais pas la raison pour laquelle *Une Java* n'est resté qu'une semaine sur les boulevards. Ce n'est pas un mauvais film et Henriette Delannay est une actrice comme tant d'autres, qui obéissent à leur metteur en scène. Elle a quelque mérite car *Une Java* est un de ses premiers films. *Une Java* a

été éditée par l'Omnia Français du Film, 21, rue Saulnier, Paris. — 2° Les films que vous me citez sont, à ma connaissance, les seuls édités par J. de Merly où paraît Jean Angelo.

Solemnia. — 1° Iris est très heureux de vous compter parmi ses correspondantes, et comprend très bien votre désir de collaborer à une œuvre cinématographique. Mais pour cela il faudrait vous adresser soit à un metteur en scène, soit à une maison de production.

Le Bulgare. — 1° Chakatonny a réalisé un film, légende arménienne qui fera revivre la figure du général Andranik, un des héros de l'indépendance arménienne. Le metteur en scène qui dans ce film était aussi acteur, n'a pu aller tourner en Arménie, pays actuellement occupé par les bolchevistes et a trouvé en Bulgarie certains sites qui rappelaient ceux d'Asie-Mineure. Avec Chakatonny les interprètes d'*Andranik* seront L. Alberti et Andrée Standart, une jeune femme de beaucoup de talent que nous avons déjà vue dans *Napoléon* (rôle de Mme Tallien), dans *Duel* et dans *La Comtesse Marie*.

Nosia Khepler. — 1° Merci de votre aimable appréciation de *Cinémagazine* et ne vous excusez pas d'écrire à Iris, vous savez bien qu'Iris aime beaucoup recevoir un volumineux courrier. — 2° Mais comment avez-vous pu croire qu'Ivan Mosjoukine était tombé dans l'oubli ? *Cinémagazine* publiait encore une photo de cet artiste dans son numéro 36 du 7 septembre ! Et nous aurons encore, croyez-le, l'occasion de reparler de Mosjoukine dont la carrière n'est pas terminée. Actuellement cet artiste est en Allemagne le metteur en scène et l'interprète d'un film dont le titre n'a pas encore été publié ; sa partenaire est la gracieuse Carmen Boni. Rassurez-vous donc, vous entendrez encore parler dans *Cinémagazine* d'Ivan Mosjoukine, votre acteur préféré.

Jacques Dhérny. — 1° Je comprends fort bien votre passion du cinéma. J'ai lu vos scénarios qui dénotent chez vous un sens exact du cinéma ; le récit en est rapide, l'action bien charpentée. Montrez cela à un metteur en scène. Je ne puis malheureusement pas vous en indiquer. — 2° J'ai regardé votre photo, mais on ne peut juger de la photogénie de quelqu'un sur une simple photo. Vous aimez le cinéma, c'est très bien et puisque vous êtes jeune vous pouvez essayer de vous créer une situation.

L. M. Cinemaland. — Agence Carson, 78, avenue des Champs-Élysées, Paris (8^e).

A. L. W. B. — 1° Si j'en juge par la photographie que vous m'envoyez, vous pouvez très bien interpréter les jeunes premiers. — 2° On ne peut exactement déterminer les qualités nécessaires pour faire du cinéma. Elles sont si nombreuses !

Chouillos. — Non, nous ne pouvons accepter la souscription pour le monument Valentino et pour le livre commémoratif. Mille regrets.

Neldée. — 1° Suzanne Bianchetti, 6, rue d'Amale, Paris. — 2° Ivan Petrovitch ne répond jamais aux lettres.

Roger de Bourbon. — 1° Pour faire du cinéma, vous pouvez vous adresser à M. Roche, 10, rue Jacquemont, Paris (17^e). — 2° Je ne suis jamais allé à l'Île de la Réunion — j'irai peut-être un jour. — 3° Vos lettres n'ennuient pas Iris, vous pouvez lui écrire souvent.

Zwing. — 1° Les correspondants d'Iris peuvent lui donner leur opinion sur toutes choses

en pleine indépendance — ils le doivent même. — 2° *Le Masque de Cuir* n'a rien de commun avec *Les Deux Amours*. — 3° Je ne sais quand *Le Siège de Troie*, qui a passé en exclusivité à Marivaux, sera projeté dans les salles. — 4° Généralement, lorsqu'un film a deux titres, l'un d'eux est placé entre parenthèses sous le premier ; c'était le cas de *A qui la faute ?* (Nju).

Djinn. — Il est fort difficile de juger des qualités photographiques de quelqu'un sur une simple photo. Si j'en juge cependant par celle que vous m'avez envoyée, vous êtes jolie — c'est un fait — votre figure est amusante — vous devez être gaie. Avant le temps du cinéma, Iris, qui n'était pas encore Iris, vous aurait dit : « Vous pourriez être une servante de Molière », aujourd'hui Iris vous dit : « Si vous êtes sportive, ni trop grande, ni trop petite, vous pourriez interpréter des comédies de mouvement ». Mais, attention ! Le cinéma n'est pas une sinécure, et comporte maints risques. Iris le dit souvent, mais Iris est un vieux « rabâcheur »...

Mago. — 1° La Paramount, 63, avenue des Champs-Élysées, pourra peut-être vous procurer des photos des films que vous me citez. — 2° Votre lettre est intéressante, vous savez apprécier un film.

Glyp. — Alice Tissot est, je crois, célibataire : 4, avenue Lalauzière, Asnières (Seine).

Yolande. — 1° De Bagratide est le véritable nom du créateur d'Abdul-Hamid dans *Jalma la Double* ; il n'a pas dépassé la trentaine : c'est un Arménien émigré en France depuis de longues années.

Zézette. — 1° Iris n'est qu'une signature... — 2° Vous avez parfaitement raison d'admirer Lon Chaney.

Diana. — Il est tout naturel qu'Iris vous ait donné les renseignements qui pouvaient vous intéresser. Vous comprenez le cinéma et vous en parlez bien. Allez voir *Le Cirque*, comparez-le à *La Ruée vers l'Or*, et dites à Iris ce que vous en pensez.

Jean Mézerette. — 1° Le cinéma parlant et le cinéma en couleurs sont encore à la période des essais. — 2° Les questions d'adaptation d'œuvres littéraires à l'écran sont bien délicates ! — 3° Vous parlez, dites-vous ?... Mais où que l'on aille sur la vaste terre, le cinéma est installé. C'est même sa puissance !

SEUL VERSIGNY

APPREND A BIEN CONDUIRE

A L'ÉLITE DU MONDE ÉLÉANT

sur toutes les grandes marques 1928

87, AVENUE GRANDE-ARMÉE

Porte Maillot

Entrée du Bois

Gondole aux Chimères. — 1° Harry Liedtke est Allemand. Il est âgé d'une trentaine d'années. — 2° François Rozet ne jouait pas dans *Eh bien, danse !* Son adresse : 49, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris.

F. C. B. — « Les Amis du Cinéma », 14, rue de Fleury.

Edmée Trosset. — Pierre Batcheff, 11, rue Sédillot, Paris.

Cinéphile écrivassière. — Iris se souvient de tous ses correspondants et, désormais, écrivez-lui lorsque vous désirerez vous éclairer sur un point quelconque touchant le cinéma.

R. V. — Nous ne recevons pas les souscriptions pour le monument de Rudolph Valentino. Mille regrets.

Thi-Sao. — Iris s'étonnait de ne pas recevoir de lettres de vous. Mais c'est le temps des vacances ! Vous avez eu raison de ne pas penser pendant quelques semaines au cinéma. Ce répit est nécessaire avant la reprise de la saison. Le grand air, le calme, et... les lettres du roi Henri sont les meilleurs remèdes aux fatigues. Vous parlez du « charabia » contemporain, il s'introduit partout, même dans les sous-titres des films, hélas ! Lorsque vous serez de retour vous pourrez envoyer un papier et écrire à Iris qui sera toujours très heureux de vous répondre.

La Méchante Renée. — Excellente critique de *La Châtelaine du Liban*. Mais vous êtes dure pour Arlette Marchal. Iris attend la lettre que vous lui annoncez.

Pour votre maquillage, plus besoin de vous adresser à l'étranger.

Pour le cinéma, le théâtre et la ville

YAMILÉ

vous fournira des fards et grimes de qualité exceptionnelle à des prix inférieurs à tous autres.

Un seul essai vous convaincra.

En vente dans toutes les bonnes parfumeries.

Djénane. — 1° La Maison Warner Bros, 25, r. de l'Échiquier, à Paris, qui a édité certains films de Rin-Tin-Tin, pourrait peut-être vous procurer une photo de cet artiste à quatre pattes ! — 2° Je n'ai jamais entendu dire que Maë Murray fût maman d'un bébé de quelques mois. — 3° Norma Talmadge : United Artists Studio, Hollywood (U. S. A.). ; Yvette Dubost, 21, rue de l'Éscarène, Nice (A.-M.). ; Evelyn Brent, Hillview Apts, Hollywood (U. S. A.). ; Ivor Novello et Dolores Costello, c/o The Standard Casting Directory, Mc. 616, Taft Building, Hollywood-Boulevard, Hollywood (U. S. A.).

Boboche. — 1° Laura La Plante, 4632, Hollywood-Boulevard, Hollywood (U. S. A.). — 2° Helen Cox, Paramount Famous Lasky Studio, Hollywood (U. S. A.). — 3° Régine Bouet, La Roncerie, 10, rue de la Croix-du-Val, Meudon (S.-et-O.). Vous pouvez demander leurs photos à ces vedettes.

Bermont, Vichy. — Je crois que vous faites allusion au *Mystère de la Tour Eiffel*, de Julien Duvivier, qui a été édité par Aubert et dont le titre provisoire était *Tramel s'en fout*.

Ciné Scénario n° 1. — La Société des Films Artistiques Sofar, 8, rue d'Anjou, à Paris.

Admiratrice de Louise Lagrange et Lee. — 1° Francesca Bertini, Ciné-Studio, chemin Saint-Augustin-du-Var, Nice. — Brigitte Helm, Berlin-Friedenau, Fehlerstrasse, 4. ; Suzanne Bianchetti, 6, rue d'Aumale, Paris ; Charles Vanel, Ile des Loups, Nogent-sur-Marne (Seine). ; Suzy Vernon, 46, boulevard Soult, Paris.

Pathéorama-Film. — 1° Personne ne porte plus, aux Cinéromans, le titre de « directeur artistique ». Ce rôle est celui de M. Jean Sapène, directeur de la Société, lequel est assisté de son sous-directeur, M. Pierre Gilles-Véber. — 2° Michel Strogoff, *Les Misérables*, sont d'excellentes productions que nous reverrons certainement.

André et Roannette. — 1° Votre lettre s'est certainement égarée, car je n'aurais manqué d'y répondre si je l'avais reçue. Mais vous me posez une question qui touche trop à la vie intime d'un artiste pour me permettre d'y répondre. Il y a là une question de convenance. — 2° André Roanne a les cheveux châtains, les yeux clairs. Il va commencer *Vénus*, avec Louis Mercanton, sur la Côte d'Azur, où il vient de tourner les extérieurs de *La Femme du Voisin*, avec Jacques de Baroncelli.

IRIS.

PROGRAMMES DES CINÉMAS

du 21 au 27 Septembre 1928

Les programmes ci-dessous sont donnés sur l'indication des Directeurs d'Etablissements. Nous déclinons toute responsabilité pour le cas où les Directeurs croiraient devoir y apporter une modification quelconque.

KINEMATOGRAF

La plus importante Revue professionnelle allemande

Informations de premier ordre

Edition merveilleuse

En circulation dans tous les Pays

Prix d'abonnement par trimestre, gm 7,80

Spécimen gratuit sur demande à l'Editeur

August SCHERL G. m b. H., BERLIN SW. 68

Zimmerstrasse 35-41

LE PASSE, LE PRESENT, L'AVENIR

VOYANTE

n'ont pas de secret pour Madame Thérèse Girard, 78, avenue des Ternes. Consultez-la en visite ou p. cor. Ttes vos inquiét. disp. De 2 à 6 h. Astrologie, Graphologie, Lignes de la Main

Le Petit Robinson

HOTEL-RESTAURANT

FIVE O'CLOCK TEA

Chambres avec Confort — Grands Jardins

Cuisine excellente — Pâtisserie fine

Bonne Cave — Service à la Carte et à Prix

fixe — Prix modérés

GARAGE AUTOS ET BATEAUX

Eugène Perchot

Propriétaire

CONDÉ-SAINT-LIBIAIRE, par ESELY (S.-et-M.)

Téléphone : 41 Esby

AVENIR

dévoilé par la célèbre Mme Marys, 48, rue Laborde, Paris (8^e). Env. prénoms, date nais. et 15 fr. mand. Rec. 3 à 7 h.

Pour relier "Cinémagazine"



Chaque reliure permet de réunir les 26 numéros d'un semestre tout en gardant la possibilité d'enlever du volume les numéros que l'on désire consulter.

Prix : 8 francs

Pour frais d'envoi, joindre :

France : 1 franc 50. — Etranger : 3 francs. Adresser les commandes à « Cinémagazine », 3, rue Rossini, Paris.

Madeleine Lafitte

haute couture

99, Rue du FAUBOURG SAINT-HONORE

TÉLÉPHONE : ÉLYSÉE 65.72

PARIS 8 :

ÉCOLE

Professionnelle d'opérateurs cinématographiques de France. Vente, achat de tout matériel.

Etablissements Pierre POSTOLLEC

66, rue de Bondy, Paris (Nord 67-52)

E. STENGEL

11, Faubourg Saint-Martin. Nord 45-22. — Appareils, accessoires pour cinémas, réparations, tickets.

FOND DE TEINT MERVEILLEUX
CRÈME POMPHOLIX

Spéciale pour le soir, indispensable aux artistes de Cinéma, Théâtre. Se fait en 8 teintes : blanc, rose, rachel, chair, naturelle, ocre, ocre oréine, ocre rouge. Pot : 12 Fr. franco - MOREN, 8, rue Jacquemont, PARIS

UN BON CONSEIL

Vous qui désirez gagner votre Procès.
DIVORCES ENQUÊTES, FAILLITES,
SUCCESSIONS, LOYERS.
Ecrivez-moi. Réponse gratuite.
MARFAN 120, rue Réaumur
PARIS-2^e (Bourse)

MARIAGES

HONORABLES Riches et de toutes conditions, facilités en France, sans rétribution, par œuvre philanthropique, avec discrétion et sécurité. Ecrire : REPERTOIRE PRIVE, 30 avenue Bel-Air, BOIS-COLOMBES (Seine). (Réponse sous pli fermé, sans signe extérieur)

ELOKUVA

Revue Bi-mensuelle Cinégraphique Finnoise

Häkasalmen 1, HELSINKI (Finlande)

2^e A^{rt} CORSO-OPERA, 27, bd des Italiens. — Le Fou, avec Conrad Veidt ; La Vie d'un cheval.

ELECTRIC-AUBERT-PALACE, 5, bd des Italiens. — Miss Edith Duchesse, avec Lucienne Legrand.

GAUMONT-THEATRE, 7, bd Poissonnière. — Sa Dernière Course ; Harry, mon ami.

IMPERIAL, 29, bd des Italiens. — Les Coupables, avec Suzy Vernon et Willy Fritsch.

MARIVAUX, 15, boulevard des Italiens. — Les Serfs, jusqu'au 25 inclus ; à partir du 26 sept. : L'Occident.

OMNIA, 5, bd Montmartre. — Attractions.

PARISIENNA, 27, boulevard Poissonnière. — Naples ; Valencia ; Au pays du Christ ; 50.000 dollars de récompense.

PAVILLON, 21, rue Louis-le-Grand. — Fermeture annuelle.

3^e BERANGER, 42, rue de Bretagne. — Le Bateau maudit ; L'He d'amour, avec Claude France.

MAJESTIC, 31, bd du Temple. — Criquelette et son flirt ; Bigamie.

PALAIS DES FETES, 8, rue aux Ours. — Rez-de-chaussée : La Valse de l'adieu ; Ah ! Jeunesse. — Premier étage : Les Transatlantiques ; Le Retour.

PALAIS DE LA MUTUALITE, 325, rue Saint-Martin. — Rez-de-chaussée : Il faut que tu m'épouses. — Premier étage : La Colombe ; Les Aventures de Colibri.

4^e HOTEL-DE-VILLE, 20, rue du Temple. — Le Chevalier casse-cou ; La Fiancée de Minuit.

SAINT-PAUL, 73, rue Saint-Antoine. — La Colombe ; Les Transatlantiques.

5^e CINE-LATIN, 12, rue Thouin. — Clôture annuelle.

CLUNY, 60, rue des Ecoles. — Princesse Bouclette ; Servir.

MESANGE, 3, rue d'Arras. — On demande une dactylo ; La Dame aux Camélias.

MONGE, 34, rue Monge. — Frivolités ; Chang.

SAINT-MICHEL, 7, place Saint-Michel. — La Comtesse Marie.

6^e DANTON, 99, boulevard Saint-Germain. — Frivolités ; Chang.

REGINA-AUBERT-PALACE, 155, rue de Rennes. — Frivolités ; Les Métamorphoses de Koko ; Chang.

VIEUX-COLOMBIER, 21, rue du Vieux-Colombier. — Clôture annuelle.

7^e MAGIC-PALACE, 28, av. de La Motte-Picquet. — La Belle Dolores ; L'Ame de Pierre.

GRAND CINEMA AUBERT, 55, avenue Bosquet. — Les Métamorphoses de Koko ; Frivolités ; Chang.

RECAMIER, 3, rue Récamier. — Le Roi des Rois, en exclusivité à Paris.

SEVRES-PALACE, 80 bis, rue de Sèvres. — Chang ; Frivolités.

Etabl^{issement} L. SIRITZKY

CLICHY-PALACE

49, avenue de Clichy (17^e)

LA COLOMBE

LE MAITRE DE L'ENFER

RECAMIER

3, rue Récamier (7^e)

LE ROI DES ROIS

en exclusivité à Paris.

SEVRES-PALACE

80 bis, rue de Sèvres (7^e). — Ség. 63-88

CHANG ; FRIVOLITES

CHANTECLER

76, av. de Clichy (17^e). — Marc. 48-07

QUELLE AVERSE !

IL FAUT QUE TU M'ÉPOUSES

EXCELSIOR

23, rue Eugène-Varlin (10^e)

LES TRANSATLANTIQUES

LA COLOMBE

SAINT-CHARLES

72, rue Saint-Charles (15^e). — Ség. 57-07

LE DRAME DU MATTER HORN

8^e COLISEE, 38, avenue des Champs-Élysées. — Le Retour ; Casaque damier, toque blanche.

MADELEINE, 15, bd de la Madeleine. — Marine d'abord, avec Lon Chaney, William Haines et Eleanor Boardman.

PEPINIERE, 9, rue de la Pépinière. — Chang ; D'une Femme à l'autre.

9^e CINEMA-ROCHECHOUART, 66, rue Rochechouart. — Le Retour ; La Femme au record mondial.

ARTISTIC, 61, rue de Douai. — La Colombe ; Les Transatlantiques.

AUBERT-PALACE, 24, boulevard des Italiens. — Cow-Boys... Rie ; Sports d'hiver ; Matou, champion de boxe ; Confession, avec Pola Negri.

CAMEO, 32, boulevard des Italiens. — C'est mon papa, avec Reginald Denny.

DELTA-PALACE, 17 bis, boulevard Montmartre. — Jeux d'héritiers ; La Tragédie de la Rue.

MAX-LINDER, 24, boulevard Poissonnière. — Le Cirque, avec Charlie Chaplin.

PIGALLE, 11, place Pigalle. — Ah ! Jeunesse ; Les Compagnons de la mort.

RIALTO, 5-7, faubourg Poissonnière. — Oh ! Marquise, avec Colleen Moore ; Rapa-Nui, avec André Roanne et Claude Mérelle.

LE PARAMOUNT, 2, boulevard des Capucines. — Un Soir à Singapour, avec Ramon Novarro.

LE PARAMOUNT

2, boulevard des Capucines

UN SOIR A SINGAPOUR

avec

RAMON NOVARRO

Tous les Jours: Matinées: 2 h. et 4 h. 30

Soirée: 9 heures.

SAMEDIS, DIMANCHES ET FÊTES:

Matinées: 2 heures, 4 h. 15 et 6 h. 30.

Soirée: 9 heures

10^e BOULVARDIA, 44, boulevard Bonne-Nouvelle. — Faust; Constantine.

CARILLON, 30, boulevard Bonne-Nouvelle. —

CRYSTAL, 9, rue de Fidélité. — La Grande Alarme.

EXCELSIOR, 33, rue Eugène-Varlin. — Les Transatlantiques; La Colombe.

LOUXOR, 170, bd Magenta. — Ah! Jeunesse; Les Compagnons de la mort.

PALAI DES GLACES, 37, faubourg du Temple. — La Belle Dolorès; Bataille de Titans.

PARIS-CINE, 17, boulevard de Strasbourg. — Il faut que tu m'épouses; Le Sentier argenté.

TIVOLI, 14, rue de la Douane. — La Colombe; Les Transatlantiques.

TEMPLIA, 18, fg du Temple. — La Tragédie de la rue; Il faut que tu m'épouses.

11^e TRIOMPH, 315, fg Saint-Antoine. — Le Retour.

VOLTAIRE-AUBERT-PALACE, 95, rue de la Roquette. — Les Métamorphoses de Koko; Frivolités, avec Esther Ralston et Raymond Hatton; Chang.

12^e DAUMESNIL, 216, avenue Daumesnil. — La Flamme d'amour; Les Merveilles de la création.

LYON-PALACE, 12, rue de Lyon. — Le Retour; La Femme au record mondial.

RAMBOUILLET, 12, rue de Rambouillet. — Papa spéculé; Chang.

13^e PALAIS DES Gobelins, 66, av. des Gobelins. — Chang; D'une Femme à l'autre.

JEANNE-D'ARC, 45, boulevard Saint-Marcel. — Frivolités; Chang.

CINEMA-MODERNE, 190, avenue de Choisy. — Charlot Imposteur; Les Maris en escapade; Une Mère; Le Mystère des neiges.

ROYAL-CINEMA, 11, boulevard Port-Royal. — Le Maître de la jungle; Rien ne va plus; Le Crème de lord Arthur Savile.

SAINT-ANNE, 23, rue Martin-Bernard. — Au Nord de l'Alaska; Blanchette; L'Homme de la Nuit.

SAINT-MARCEL, 67, boulevard Saint-Marcel. — La Belle Dolorès; L'Âme de Pierre.

14^e IDEAL, 114, rue d'Alésia. — Ah! le beau Voyage; La Tentatrice.

MILLE-COLONNES, 20, rue de la Gaité. — Le Grand Evénement; Le Mystère des neiges.

MONTRouGE, 75, avenue d'Orléans. — La Colombe; Les Transatlantiques.

PALAI-MONTPARNASSE, 3, rue d'Odessa. — La Lumière qui renaît; L'Âme de Pierre.

PLAISANCE-CINEMA, 46, rue Pernety. — Chang; Papa spéculé.

SPLENDIDE, 3, rue Laroche. — Chang; Papa spéculé.

UNIVERS, 42, rue d'Alésia. — Cœur de champion; La Grande Parade.

VANVES, 53, rue de Rennes. — Le Talisman Hindou (2^e chap.); Servir! L'Afranchi.

15^e GRENNELLE-PATHE-PALACE, 122, rue du Théâtre. — Bigamie; Salsifis 1^{er} gagnant.

CONVENTION, 27, rue Alain-Chartier. — Les Métamorphoses de Koko; Frivolités; Chang.

GRENNELLE-AUBERT-PALACE, 141, aven. Emile-Zola. — Vieux châteaux d'Alsace; Pour protéger Prudence, avec Clara Bow; L'Île d'Amour.

LECOURBE, 115, rue Lecourbe. — Sandor, prince vagabond; Bigamie.

MAGIQUE-CONVENTION, 206, rue de la Convention. — Les Trois Mousquetaires.

SAINT-CHARLES, 72, rue Saint-Charles. — Le Drame du Matter Horn.

SPLENDID-PALACE-GAUMONT, 60, avenue de La Motte-Picquet. — L'Homme de la nuit; Si Jeunesse savait.

16^e ALEXANDRA, 12, rue Chernovitz. — La Colombe; La Belle Aventure.

GRAND-ROYAL, 83, av. de la Grande-Armée. — Knock-Out; Le Démon du flirt.

IMPERIA, 71, rue de Passy. — Clôture annuelle.

MOZART, 49, avenue d'Anteuil. — Le Retour; La Femme au record mondial.

PALLADIUM, 83, rue Chardon-Lagache. — Chang; Papa spéculé.

REGENT, 22, rue de Passy. — La Grande Alarme; La Panouille aviateur.

VICTORIA, 33, rue de Passy. — Jeux de Prince; Pour protéger Prudence.

17^e BATIGNOLLES, 59, rue de la Condamine. — Le Retour; La Femme au record mondial.

CHANTECLER, 73, av. de Clichy. — Quelle Averse!; Il faut que tu m'épouses.

DEMOURS, 7, rue Demours. — Le Retour; La Forêt Rouge.

LEGENDRE, 126, rue Legendre. — L'Archiduc et la danseuse; Sans Ami.

LUTETIA, 33, avenue de Wagram. — La Colombe; Les Compagnons de la mort.

MAILLOT, 74, avenue de la Grande-Armée. — Sur les côtes de Dalmatie; Les Amants, avec Ramon Novarro et Alice Terry; L'Homme aux cent visages.

ROYAL-WAGRAM, 37, avenue de Wagram; Le Retour; Frivolités.

VILLIERS, 21, rue Legendre. — Le Drame du Matter Horn; Rien ne va plus; Effluves de printemps.

18^e BARBES-PALACE, 34, boulevard Barbès. — Le Retour; La Femme au record mondial.

CLICHY, 49, avenue de Clichy. — La Colombe; Le Maître de l'Enfer.

CAPITOLE, 18, place de la Chapelle. — Ah! Jeunesse; Les Compagnons de la mort.

LA CIGALE, 120, boulevard Rochechouart. — Il faut que tu m'épouses; La Tragédie de la rue.

CAITE-PARISIENNE, 34, boulevard Ornano. — Le Retour; Ah! Jeunesse.

GAUMONT-PALACE, place Clichy. — Le Bel Age, avec Marion Davies.

MARCADET, 110, rue Marcadet. — Les Transatlantiques; La Colombe.

METROPOLE, 76, avenue de Saint-Ouen. — Le Retour; La Femme au record mondial.

MONTCAIM, 134, rue Ordener. — Les Nègres de Wangema; Sports et armes; Le Bâtelier de la Volga.

NOUVEAU-CINEMA, 125, rue Ordener. — Lucrèce Borgia; Titine.

ORDENER, 77, rue de la Chapelle. — Gribouille se marie; Cœur de gosse; Le Diamant du tzar.

PALAI-ROCHECHOUART, 56, boulevard Rochechouart. — La Colombe, avec Norma Talmadge et Noah Beery; Les Transatlantiques.

SELECT, 8, avenue de Clichy. — Ah! Jeunesse; Les Compagnons de la mort.

19^e AMERIC, 146, avenue Jean-Jaurès. — Bigoudis; Le Diamant du Tzar.

BELLEVILLE-PALACE, 23, rue de Belleville. — La Belle Dolorès; Bataille de Titans.

OLYMPIC, 136, avenue Jean-Jaurès. — A travers les récifs; Chang.

PATHE-SECRETAN, 1, rue Secrétan. — Les Compagnons de la mort; La Comtesse Marie.

20^e ALHAMBRA-CINEMA, 22, boulevard de la Villette. — Une Mère.

BUZENVAL, 61, rue de Buzenval. — Invincible; Le Mystère des neiges.

COCORICO, 128, bd de Belleville. — Les Transatlantiques; Très confidentiel.

FAMILY, 81, rue d'Avron. — Le Bâtelier de la Volga; La Fiancée de minuit.

FEERIQUE, 146, rue de Belleville. — La Belle Dolorès; Bataille de Titans.

GAMBETTA-AUBERT-PALACE, 6, rue Belgrand. — Frivolités; Les Métamorphoses de Koko; Chang.

PARADIS-AUBERT-PALACE, 42, rue de Belleville. — Vieux châteaux d'Alsace; Pour protéger Prudence; L'Île d'Amour.

STELLA, 111, rue des Pyrénées. — Chantage; Chang.

Prime offerte aux Lecteurs de "Cinémagazine"

DEUX PLACES à Tarif réduit

Valables du 21 au 27 Septembre 1928

CE BILLET NE PEUT ÊTRE VENDU

AVIS IMPORTANT.

Présenter ce coupon dans l'un des Etablissements ci-dessous, où il sera reçu tous les jours, sauf les samedis, dimanches et fêtes et soirées de gala. — Se renseigner auprès des Directeurs.

PARIS

(Voir les Programmes aux pages précédentes).

BOULVARDIA, 42, bd Bonne-Nouvelle.

CASINO DE GRENNELLE, 83, aven. Emile-Zola.

CINEMA CONVENTION, 27, r. Alain-Chartier.

CINEMA DES ENFANTS, Salle Comédia, 61, rue Saint-Georges.

ETOILE PARODI, 20, rue Alexandre-Parodi.

CINEMA JEANNE-D'ARC, 45, bd Saint-Marcel.

CINEMA LEGENDRE, 128, rue Legendre.

CINEMA PIGALLE, 11, place Pigalle. — En matinée seulement.

CINEMA RECAMIER, 3, rue Récamier.

CINEMA SAINT-CHARLES, 72, rue St-Charles.

CINEMA SAINT-PAUL, 73, rue Saint-Antoine.

CINEMA STOW, 216, avenue Daumesnil.

DANTON-PALACE, 96, boul. Saint-Germain.

DAUMESNIL-PALACE, 216, av. Daumesnil.

ELECTRIC-AUBERT-PALACE, 5, boulevard des Italiens.

GAITE-PARISIENNE, 34, boulevard Ornano.

GAMBETTA-AUBERT-PALACE, 6, rue Belgrand.

GRAND CINEMA AUBERT, 55, aven. Bosquet.

Gd CINEMA DE GRENNELLE, 86, av. E.-Zola.

GRAND ROYAL, 83, aven. de la Grande-Armée.

GRENNELLE-AUBERT-PALACE, 14, avenue Emile-Zola.

IMPERIAL, 71, rue de Passy.

L'EPATANT, 4, bd de Belleville.

MAILLOT-PALACE, 74, av. de la Gde-Armée.

MESANGE, 3, rue d'Arras.

MONGE-PALACE, 34, rue Monge.

MONTRouGE-PALACE, 73, avenue d'Orléans.

PALAI DES FÊTES, 8, rue aux Ours.

PALAI-ROCHECHOUART, 58, boulevard Roi chechouart.

PARADIS-AUBERT-PALACE, 42, rue de Bel-leville.

PEPINIERE, 9, rue de la Pépinière.

PRENÈS-PALACE, 129, r. de Ménilmontant.

REGINA-AUBERT-PALACE, 155, r. de Rennes.

ROYAL-CINEMA, 11, bd Port-Royal.

BANLIEUE

ASNIERES. — Eden-Théâtre.

AUBERVILLIERS. — Family-Palace.

BOULOGNE-SUR-SEINE. — Casino.

CHARENTON. — Eden-Cinéma.

CHATILLON-S.-BAGNEUX. — Ciné Mondial.

CHOISY-LE-ROI. — Cinéma Pathé.

CLICHY. — Olympia.

COLOMBES. — Colombes-Palace.

CROISSY. — Cinéma Pathé.

DEUIL. — Artistique-Cinéma.

ENGHIEN. — Cinéma-Gaumont.

FONTENAY-S.-BOIS. — Palais des Fêtes.

GAGNY. — Cinéma Cachan.

IVRY. — Grand Cinéma National.

LEVALLOIS. — Triomphe-Ciné. — Ciné Pathé.

MALAKOFF. — Family-Cinéma.

POISSY. — Cinéma Palace.

SAINT-DENIS. — Ciné Pathé. — Idéal-Palace.

SAINT-GRATIEN. — Select Cinéma.

SAINT-MAUDE. — Tourelle-Cinéma.

SANNOIS. — Théâtre Municipal.

SEVRES. — Ciné-Palace.

TAVERNY. — Familia-Cinéma.

VINCENNES. — Eden. — Printania-Club. — Vincennes-Palace.

DEPARTEMENTS

AGEN. — American-Cinéma. — Royal-Cinéma.

— Select-Cinéma.

AMIENS. — Excelsior. — Omnia.

ANGERS. — Variétés-Cinéma.

ANNEMASSE. — Ciné-Moderne.

ANZIN. — Casino-Ciné-Pathé-Gaumont.

AUTUN. — Eden-Cinéma.

AVIGNON. — Eldorado.

BAZAS (Gironde). — Les Nouveautés.

BELFORT. — Eldorado-Cinéma.

BELLEGADE. — Modern-Cinéma.
 BERCK-PLAGE. — Impératrice-Cinéma.
 BEZIERS. — Excelsior-Palace.
 BIARRITZ. — Royal-Cinéma. — Lutétia.
 BOUDEAUX. — Cinéma-Pathé. — Saint-Projet-
 Cinéma. — Théâtre Français.
 BOULOGNE-SUR-MER. — Omnia-Pathé.
 BREST. — Cinéma Saint-Martin. — Théâtre
 Omnia. — Cinéma d'Armor. — Tivoli-Palace.
 CADILLAC (Gir.). — Family-Ciné-Théâtre.
 CAEN. — Cirque Omnia. — Select-Cinéma. —
 Vauxelles-Cinéma.
 CAHORS. — Palais des Fêtes.
 CAMBES. — Cinéma Dos Santos.
 CANNES. — Olympia-Ciné-Gaumont.
 CAUDEBEC-EN-CAUX (S.-Inf.). — Cinéma.
 CETTE. — Trianon.
 CHAGNY (Saône-et-Loire). — Eden-Ciné.
 CHALONS-SUR-MARNE. — Casino.
 CHAUNY. — Majestic Cinéma Pathé.
 CHERBOURG. — Théâtre Omnia. — Cinéma du
 Grand-Balcon. — Eldorado.
 CLERMONT-FERRAND. — Cinéma Pathé.
 CLERMONT. — Cinéma Villard.
 DIEPPE. — Kursaal-Palace.
 DIJON. — Variétés.
 DOUAL. — Cinéma Pathé.
 DUNKERQUE. — Salle Sainte-Cécile. — Palais
 Jean-Bart.
 ELBEUF. — Théâtre-Cirque Omnia.
 GOURDON (Lot). — Ciné des Familles.
 GRENOBLE. — Royal-Cinéma.
 HAUTMONT. — Kursaal-Palace.
 JOIGNY. — Artistique.
 LA ROCHELLE. — Tivoli-Cinéma.
 LE HAVRE. — Select-Palace. — Alhambra-
 Cinéma.
 LE MANS. — Palace-Cinéma.
 LILLE. — Cinéma Pathé. — Familia. — Prin-
 tania. — Wazennes-Cinéma-Pathé.
 LIMOGES. — Ciné Moka.
 LORIENT. — Select-Cinéma. — Cinéma Omnia.
 — Royal-Cinéma.
 LYON. — Royal-Aubert-Palace (L'Homme à
 l'Hispano. — Artistique-Cinéma. — Eden-Ciné-
 ma. — Odéon. — Bellecour-Cinéma. — Athé-
 née. — Idéal-Cinéma. — Majestic-Cinéma. —
 Gloria-Cinéma. — Tivoli.
 MACON. — Salle Marivaux.
 MARMANDE. — Théâtre Français.
 MARSEILLE. — Aubert-Palace. — Modern-Ci-
 néma. — Comédia-Cinéma. — Majestic-Ciné-
 ma. — Régent-Cinéma. — Eden-Cinéma. —
 Eldorado. — Mondial. — Odéon. — Olympia.
 MELUN. — Eden.
 MENTON. — Majestic-Cinéma.
 MONTEBAU. — Majestic (vendr. sam., dim.).
 MILLAU. — Grand Cinéma Familial. — Splen-
 did-Cinéma.
 MONTPELLIER. — Trianon-Cinéma.
 NANTES. — Cinéma Jeanne-d'Arc. — Cinéma-
 Palace.
 NANGIS. — Nangis-Cinéma.

NICE. — Apollo. — Femina. — Idéal. — Paris-
 Palace.
 NIMES. — Majestic-Cinéma.
 ORLEANS. — Parisiana-Ciné.
 OULLINS (Rhône). — Salle Marivaux.
 OYONNAX. — Casino-Théâtre.
 POITIERS. — Ciné Castille.
 PONT-ROUSSEAU (Loire-Inf.). — Artistique.
 PORTETS (Gironde). — Radius-Cinéma.
 QUEVILLY (Seine-Inf.). — Kursaal.
 RAISMES (Nord). — Cinéma Central.
 RENNES. — Théâtre Omnia.
 ROANNE. — Salle Marivaux.
 ROUEN. — Olympia. — Théâtre Omnia. — Ti-
 voli-Cinéma de Mont-Saint-Aignan.
 ROYAN. — Royan-Ciné-Théâtre (D. m.).
 SAINT-CHAMOND. — Salle Marivaux.
 SAINT-ETIENNE. — Family-Théâtre.
 SAINT-MACAIRE. — Cinéma Dos Santos.
 SAINT-MALO. — Théâtre Municipal.
 SAINT-QUENTIN. — Kursaal-Omnia.
 SAINT-YRIEIX. — Royal Cinéma.
 SAUMUR. — Cinéma des Familles.
 SOISSONS. — Omnia Pathé.
 STRASBOURG. — Broglie-a-Place. — U. T. La
 Bonbonnière de Strasbourg.
 TAIN (Drôme). — Cinéma-Palace.
 TOULOUSE. — Le Royal. — Olympia.
 TOURCOING. — Splendid-Cinéma. — Hippo-
 drome.
 TOURS. — Etoile Cinéma. — Select-Palace. —
 Théâtre Français.
 TROYES. — Cinéma-Palace. — Cronos Cinéma.
 VALENCIENNES. — Eden-Cinéma.
 VALLAURIS. — Théâtre Français.
 VILLENAVE-D'ORNON (Gironde). — Cinéma.
 VIRE. — Select-Cinéma.

ALGERIE ET COLONIES

ALGER. — Splendide.
 BONE. — Ciné Manzini.
 CASABLANCA. — Eden-Cinéma.
 SFAX (Tunisie). — Modern-Cinéma.
 SOUSSE (Tunisie). — Parisiana-Cinéma.
 TUNIS. — Alhambra-Cinéma. — Cinéma Gou-
 lette. — Modern-Cinéma.

ETRANGER

ANVERS. — Théâtre Pathé. — Cinéma Eden.
 BRUXELLES. — Trianon-Aubert-Palace. — Ci-
 néma Universel. — La Cigale. — Ciné-Varia.
 — Coliseum. — Ciné Variétés. — Eden-Ciné.
 — Cinéma des Princes. — Majestic-Cinéma.
 BUCAREST. — Astoria-Parc. — Boulevard-Pa-
 lace. — Classic. — Frascati. — Cinéma Tea-
 tral Orasului T-Severin.
 CONSTANTINOPLE. — Ciné-Opéra. — Ciné-
 Moderne.
 GENEVE. — Apollo-Théâtre. — Caméo. — Ci-
 néma-Palace. — Cinéma-Etoile.
 MONS. — Eden-Bourse.
 NAPLES. — Cinéma Santa-Lucia.
 NEUCHÂTEL. — Cinéma-Palace.

L'édition musicale vivante

Etudes critiques de la musique enregistrée :
 disques, rouleaux, perforés, etc.

PARAIT MENSUELLEMENT -
 Sous la direction artistique de
Emile Vuillermoz

Prix du numéro : 3 FRANCS

Abonnement : France 30 fr., Etranger 40 fr.
 Administration : 14, boulevard Poissonnière (9^e)

ma campagne

Guide pratique du petit propriétaire
 Tout ce qu'il faut connaître pour :

Acheter un terrain, une Propriété ; bénéficier
 de la loi Ribot ; construire, décorer et meubler
 économiquement une villa ; cultiver un jardin ;
 organiser une basse-cour.

A la montagne — A la mer — A la Campagne
 Plus de 50 sujets traités — Plus de 100 recettes
 et conseils — Plus de 200 illustrations

Un fort volume : 7 fr. 50

Franco : 8 fr. 50

En vente aux

PUBLICATIONS JEAN-PASCAL
 3, Rue Rossini - PARIS

Imprimerie de Cinémagazine, 3, rue Rossini (9^e). — Le Gérant : RAYMOND COLEY.

NOS CARTES POSTALES

Les n^{os} qui suivent le nom des artistes indiquent les différentes poses.

Renée Adorée, 45, 390.
 J. Angelo, 120, 297, 415.
 Roy d'Arcy, 396.
 Mary Astor, 374.
 Agnès Ayres, 99.
 Betty Balfour, 84, 264.
 Vilma Banky, 407, 408,
 409, 410, 430.
 Vilma Banky et Ronald
 Colman, 433, 495.
 Eric Barclay, 115.
 Camille Bardou, 365.
 Nigel Barrie, 199.
 John Barrymore, 126.
 Barthelmess, 96, 184.
 Henri Baudin, 148.
 Noah Beery, 253, 315.
 Wallace Beery, 301.
 Madge Bellamy, 454.
 Alma Bennett, 280.
 Enid Bennett, 113, 249,
 296.
 Arm. Bernard, 21, 49, 74.
 Camille Bert, 424.
 Francesca Bertini, 490.
 Suzanne Bianchetti, 35.
 Georges Biscot, 138, 258,
 319.
 Jacqueline Blanc, 152.
 Pierre Blanchard, 62, 422.
 Monte Blue, 225.
 Betty Blythe, 218.
 Eleanor Boardman, 255.
 Carmen Boni, 440.
 Régine Bouet, 85.
 Clara Bow, 595.
 Mary Brian, 340.
 B. Bronson, 226, 310.
 Clive Brook, 484.
 Louise Brooks, 486.
 Maë Busch, 274, 294.
 Marcy Capri, 174.
 Harry Carey, 90.
 Cameron Carr, 216.
 J. Catelain, 42, 179.
 Hélène Chadwick, 401.
 Lon Chaney, 292.
 C. Chaplin, 31, 124, 125,
 402, 481, 499.
 Georges Charlia, 103.
 Maurice Chevalier, 230.
 Jaque Christiany, 167.
 Monique Chryssès, 72.
 Ruth Clifford, 185.
 Ronald Colman, 259, 405,
 406, 488.
 William Collier, 302.
 Betty Compson, 87.
 Lillian Constantini, 417.
 J. Coogan, 29, 157, 197.
 Ricardo Cortez, 222, 251,
 341, 345.
 Dolorès Costello, 332.
 Maria Dalbaicin, 309.
 Gilbert Dallen, 70.
 Lucien Dalsace, 153.
 Dorothy Dalton, 130.
 Lily Damita, 348, 355.
 Viola Dana, 28.
 Carl Dane, 394.
 Bebe Daniels, 50, 121,
 290, 304, 483.
 Marion Davies, 89, 227.
 Dolly Davis, 139, 325,
 515.
 Milfred Davis, 190, 314.
 Jean Dax, 147.
 Marceline Day, 66.
 Priscilla Dean, 88.
 Jean Dehelly, 268.
 Carol Dempster, 154, 379.
 Reginald Denny, 110,
 295, 334, 463.
 Desjardins, 68.
 Gaby Deslys, 9.
 Jean Devalde, 127.
 Rachel Devirys, 53.
 France Dhélia, 122, 176.
 Albert Dieudonné, 435.
 Richard Dix, 220, 331.
 Donatien, 214.
 Doublepatte, 427.
 Doublepatte et Patlachon,
 426, 453, 494.
 Billie Dove, 313.
 Huguette Duflos, 40.
 C. Dullin, 349.
 Régine Dumien, 177.
 Nilda Duplessy, 398.
 Douglas Fairbanks, 7.
 123, 168, 263, 384, 385,
 479, 502, 514.
 William Farnum, 149,
 246.
 Louise Fazenda, 261.
 Genev. Félix, 97, 234.
 Maurice de Féraudy, 418.
 Olaf Fjord, 500, 501.
 Harriette Ford, 378.
 Jean Forest, 238.
 Claude France, 441.
 Eve Francis, 413.
 Pauline Frédérick, 77.
 Gabriel Gabrio, 397.
 Soava Gallone, 357.
 Greta Garbo, 356.
 Firmin Gémier, 343.
 Hoot Gibson, 338.
 John Gilbert, 342, 393,
 429, 478, 510.
 John Gilbert et
 Mac Murray, 369.
 Dorothy Gish, 245.
 Lilian Gish, 21, 133, 236.
 Les Sœurs Gish, 170.
 Erica Glaessner, 209.
 Bernard Goetzke, 204.
 Huntley Gordon, 276.
 Jetta Goudal, 511.
 Suzanne Grandais, 25.
 G. de Gravano, 71, 224.
 Malcolm Mac Grégor,
 337.
 Dolly Grey, 388.
 Corinne Griffith, 17, 194,
 252, 316.
 Raym. Griffith, 346, 347.
 P. de Guingand, 18, 151.
 William Haines, 67.
 Creighton Hale, 181.
 James Hall, 485.
 Neil Hamilton, 370.
 Joë Hamman, 118.
 Lars Hanson, 363, 509.
 W. Hart, 6, 275, 293.
 Jenny Hasselquist, 143.
 Wanda Hawley, 144.
 Hayakawa, 16.
 Fernand Herrmann, 13.
 Catherine Hessling, 411.
 Johnny Hines, 354.
 Jack Holt, 116.
 Violet Hopson, 217.
 Lloyd Hughes, 358.
 Marjorie Hume, 173.
 Maria Jacobini, 503.
 Gaston Jacquet, 95.
 Emil Jannings, 205, 504,
 505.
 Edith Jehanne, 421.
 Romuald Joubé, 117, 361.
 Léatrice Joy, 240, 308.
 Alice Joyce, 285.
 Buster Keaton, 166.
 Frank Keenan, 104.
 Merna Kennedy, 513.
 Warren Kerrigan, 150.
 Norman Kerry, 401.
 Rudolph Klein-Rogge,
 210.
 N. Koline, 135, 330.
 N. Kovanko, 27, 299.
 Louise Lagrange, 425.
 Barbara La Marr, 159.
 Cullen Landis, 359.
 Harry Langdon, 360.

Georges Lannes, 38.
 Laura La Plante, 392, 444.
 Rod La Rocque, 221, 380.
 Lila Lee, 137.
 Denise Legeay, 54.
 Lucienne Legrand, 98.
 Louis Lerch, 412.
 Georgette Lhéry, 227.
 R. de Liguoro, 431, 477.
 Max Linder, 24, 298.
 Nathalie Lissenko, 231.
 Har. Lloyd, 63, 78, 228.
 Jacqueline Logan, 211.
 Bessie Love, 163, 482.
 Mirna Loy, 498.
 André Luguet, 420.
 Emmy Lynn, 419.
 Ben Lyon, 323.
 Bert Lytell, 362.
 May Mac Avoy, 186.
 Douglas Mac Lean, 241.
 Maciste, 368.
 Ginette Maddie, 107.
 Gina Manès, 102.
 Arlette Marchal, 56, 142.
 Vanni Marcoux, 189.
 Mirella Marco-Vici, 516.
 June Marlowe, 248.
 Percy Marmont, 285.
 Shirley Mason, 233.
 Edouard Mathé, 83.
 L. Mathot, 15, 272, 389.
 De Max, 63.
 Desdemona Mazza, 489.
 Maxudian, 134.
 Thomas Meighan, 39.
 Georges Melchior, 26.
 Raquel Meller, 160, 165,
 339, 371.
 Adolphe Menjou, 136,
 281, 336, 475.
 Cl. Mèrelle, 22, 312, 367.
 Patsy Ruth Miller, 364.
 S. Milovanoff, 114, 403.
 Génica Missirio, 414.
 Mistinguett, 175, 176.
 Tom Mix, 183, 244.
 Gaston Modot, 416.
 Blanche Montel, 11.
 Colleen Moore, 178, 311.
 Tom Moore, 317.
 A. Moreno, 108, 282, 480.
 Mosjoukine, 93, 169, 171,
 326, 437, 443.
 Mosjoukine et R. de Li-
 guoro, 387.
 Jean Murat, 187.
 Maë Murray, 33, 351,
 370, 383, 400, 432.
 Maë Murray et John
 Gilbert, 369, 383.
 Carmel Myers, 180, 372.
 C. Nagel, 232, 284, 507.
 Nita Naldi, 105, 366.
 S. Napierkowska, 229.
 Violetta Napierka, 277.
 René Navarre, 109.
 Alla Nazimova, 30, 344.
 Pola Negri, 100, 239,
 270, 286, 306, 434,
 449, 508.
 Gr. Nissen, 283, 328, 382.
 Gaston Norès, 188.
 Rolla Norman, 140.
 Ramon Novarro, 156, 373,
 439, 488.
 Ivor Novello, 375.
 André Nox, 20, 57.
 Gertrude Olmsted, 320.
 Eugène O'Brien, 377.
 Sally O'Neil, 391.
 Gina Palerme, 94.
 Patlachon, 428.
 S. de Pedrelli, 155, 198.
 Baby Peggy, 161, 235.
 Jean Pèrier, 62.
 Ivan Petrovitch, 386.
 Mary Philbin, 381.
 Mary Pickford, 4, 131,
 322, 327.
 Harry Piel, 208.
 Jane Pierly, 65.
 R. Poyen, 172.
 Pré fils, 56.
 Marie Prevost, 242.
 Aileen Pringle, 266.
 Edna Purviance, 250.
 Lya de Putti, 203.
 Esther Ralston, 350.
 Herbert Rawlinson, 86.
 Charles Ray, 79.
 Wallace Reid, 36.
 Gina Relly, 32.
 Constant Rémy, 256.
 Irène Rich, 262.
 Gaston Rieffer, 75.
 N. Rimsky, 223, 318.
 Dolorès del Rio, 487.
 André Roanne, 8, 141.
 Théodore Roberts, 106.
 Gabriel Robinne, 37.
 Ch. de Rochefort, 158.
 Ruth Roland, 48.
 Henri Rollan, 55.
 Jane Rollette, 82.
 Stewart Rome, 215.
 Germ. Rouer, 324, 497.
 Wil. Russell, 92, 247.
 Maurice Schutz, 423.
 Séverin-Mars, 58, 59.
 Norma Shearer, 267, 287,
 335, 512.
 Gabriel Signoret, 81.
 Maurice Sigrist, 206.
 Milton Sills, 300.
 Simon-Girard, 19, 278,
 442.
 V. Sjöström, 146.
 Pauline Starke, 243.
 Eric Von Stroheim, 289.
 Gl. Swanson, 60, 76, 162,
 321, 329.
 Armand Tallier, 399.
 C. Talmadge, 2, 307, 448.
 N. Talmadge, 1, 279, 506.
 Rich. Talmadge, 436.
 Estelle Taylor, 288.
 Alice Terry, 145.
 Malcolm Tod, 68, 496.
 Ernest Torrence, 303.
 Jean Toulout, 41.
 Tramel, 404.
 R. Valentino, 73, 164,
 290, 353, 447.
 Valentino et Doris Ke-
 nyon (dans *Monsieur
 Beaucaire*), 182.
 Valentino et sa femme,
 129.
 Virginia Valli, 291.
 Charles Vanel, 219.
 Georges Vautier, 119.
 Simone Vaudry, 69, 254.
 Elmière Vautier, 51.
 Conrad Veidt, 352.
 Flor. Vidor, 65, 132, 476.
 Bryant Washburn, 91.
 Pearl White, 14, 128.
 Lois Wilson, 237.
 Claire Windsor, 257, 333.
 Yonnel, 45.

LE ROI DES ROIS

La Cène, 491.
 Jésus, 492.
 Le Calvaire, 493.

NAPOLÉON

Dieudonné, 469, 471, 474.
 Maxudian (Barras), 462.
 Roudenko (Napoléon en-
 fant), 456.
 Annabella, 458.
 Gina Manès (Joséphine),
 459.
 Koline (Fleury), 460.
 Van Daele (Robespierre),
 461.
 Abel Gance (St-Just), 473.

LE TOURNOI

DANS LA CITE
 Aldo Nadi, 201.
 Viviane Clarens, 202.
 Enrique de Rivero, 207.
 Blanche Bernis, 208.
 Jackie Monnier, 210.

Adresser les Commandes, avec le montant, aux **PUBLICATIONS JEAN-PASCAL, 3, rue Rossini, PARIS**

LES 20 CARTES : 10 fr., franco : 11 fr. Etranger : 12 fr.

Ajouter 0 fr. 50 par carte supplémentaire

Pour le détail, s'adresser chez les Libraires

N° 38

8^e ANNÉE

21 Septembre 1928

CE NUMERO CONTIENT DEUX PLACES
DE CINEMA A TARIF REDUIT

Cinémagazine

1 FR. 50



BILLIE DOVE et WILLIAM REED

Cette scène charmante est extraite de « His Wife's Affaire », actuellement en cours de réalisation en Amérique. Ce film, dont le titre français n'est pas encore arrêté, figurera dans les programmes de la prochaine saison.